

Le Garcia Moreno  
EST DEJA LE FAVORI  
DES CONNAISSEURS.

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Les...res Dixie  
To...les Dixie

La Comp. de L'ÉVÉNEMENT, Editeur.

VOL. 9. — No 51

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

MONTMAGNY, VENDREDI, 18 SEPTEMBRE 1908

## "LE PEUPLE"

Est imprimé et publié par la Cie de L'Événement  
Paré à Montmagny, le vendredi de chaque  
semaine.

ABONNEMENT	
DISTRICT DE	1 an.....\$0.50
MONTMAGNY	6 mois.....0.25
CANADA HORS	1 an.....1.00
DU DISTRICT	6 mois.....0.50
ÉTATS-UNIS	1 an.....1.50
	6 mois.....0.75
	3 mois.....0.50
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE	

La date qui se trouve sur l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi Jan. 09 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en Janvier 1909, et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bons de poste ou mandat d'argent, (de poste ou d'express). Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande de changer l'adresse du journal.

## Le choix du candidat ministériel

Les libéraux ministériels ont tenu, dimanche dernier, à Montmagny, une assemblée pour faire le choix de leur candidat.

Cette assemblée avait été convoquée à son de trompette dans tout le comté; les crieurs publics l'avaient annoncée à la porte des églises. Il ne s'agissait pas de réunir seulement quelques délégués de chaque paroisse, comme cela se fait ordinairement, mais tous les électeurs libéraux étaient invités.

Il faut croire qu'une assemblée ministérielle dans le comté de Montmagny, par le temps qui court, n'est pas chose fort attrayante, car bien peu d'électeurs ont répondu à l'appel. Il y avait à peu près cent cinquante personnes dans la salle où devait se faire le choix d'une victime, et dans ce nombre beaucoup d'enfants et d'employés publics, parmi lesquels (les employés, non les enfants) notre distingué maître de poste, M. le Dr J. Gaudiose Paradis.

Quatre candidats furent d'abord mis en nomination, mais trois s'empresèrent de décliner le périlleux honneur qu'on voulait leur faire, et il ne resta plus sur les rangs que M. Cyrilas Roy, protonotaire. Ce fut alors que le président de l'assemblée fit cette judicieuse remarque: "Il n'y en a pas d'autres, il faut bien le prendre."

Ces paroles, sans soulever un enthousiasme indescriptible, eurent du moins pour effet d'éclairer le jugement de l'assemblée, et sur l'appel du président, quarante mains se levèrent pour attester que M. Roy, étant seul sur les rangs, devait être le plus digne.

M. Cyrilas Roy n'était pas présent; prévenu du choix que les libéraux ministériels venaient de faire, il se rendit à l'assemblée et lui adressa la parole.

Le candidat ministériel dit d'abord avec beaucoup d'à-propos qu'il était surpris de voir si peu de monde dans une assemblée si bien annoncée. Il rappela qu'en 1904, les libéraux lui avaient préféré un jeune étranger. Ici personne n'a crié: il n'y en a pas d'autres, il faut bien le prendre maintenant.

Autrefois, continua-t-il, on pouvait reconnaître un bon libéral à la figure; aujourd'hui, cela n'est plus possible et il faut un oeil accoutumé pour connaître les rouges. Je ne pourrais pas dire si vous êtes tous de bons libéraux.

Poursuivant son discours toujours avec le même tact, M. Roy apprit à ses amis qu'il y avait plusieurs factions dans le parti libéral du comté de Montmagny, qu'il avait consulté le chef d'un groupe mais qu'il en avait reçu de mauvaises raisons. Il se proposait de continuer son investigation auprès des chefs de factions.

Et finalement, M. Roy annonça que s'il n'y en avait pas d'autres (pour se sacrifier) il accepterait la candidature ministérielle; il demanda cependant quelques jours pour réfléchir sur le sort qui l'attendait.

Au sortir de cette assemblée, un bon libéral, un libéral authentique que l'on peut reconnaître pour tel sans avoir un oeil bien exercé, disait, aussi avec beaucoup d'à-propos: "On est bien mal attelé comme on est là."

Il n'y a pas à dire, on s'amuse dans les rangs du parti ministériel à Montmagny.

## Les espions du Téléphone

Sous ce titre, le "Nationaliste" de dimanche dernier dit:

"On les savait capables de bien des audaces.

"Affirmer sans broncher, dans les journaux et sur les hustings, les absurdités les plus fantastiques, les mensonges les plus exorbitants; ruiner ou emprisonner les journalistes d'opposition; acheter les électeurs avec de l'argent ou du whiskey; voler les bulletins en les jetant dans le double fond d'une boîte truquée, tous ces procédés étaient depuis longtemps connus. On n'ignorait pas davantage cette habitude, récemment mise en lumière par un député des environs de Montréal, de se faire remettre, au bureau de poste de son village, les lettres de ses adversaires, pour les décaçher et les lire.

Mais voici plus fort que tout cela, et c'est aux ministériels de Montmagny que revient l'honneur de l'avoir découvert. Il s'agit de l'utilisation du téléphone pour surprendre les secrets des adversaires.

On vient en effet de démontrer, par des documents irréfutables, qu'en plusieurs circonstances, et notamment lors de l'élection de Bellechasse, en novembre 1907 et de l'élection de Montmagny en juin 1908, Mme Lislois, la femme du gérant de la Compagnie Bell à Montmagny, a donné l'ordre aux demoiselles du téléphone d'écouter les conversations des abonnés pour les lui rapporter. Or, ce M. Lislois est l'un des premiers "chefs" du "parti" dans le comté. Après une enquête ordonnée par la Compagnie sur les plaintes d'un grand nombre de personnes, il était sur le point d'être congédié lorsqu'il eut le bon esprit de recourir à l'influence des chefs du parti, entre autres du sénateur Choquette. Résultat: la Compagnie, malgré l'avis de son surintendant, qui avait recommandé le renvoi de l'employé infidèle, s'est résolue à maintenir en fonctions ce vilain monsieur.

Et c'est ainsi que, de par la protection du "parti", le nommé Lislois, gérant de la Compagnie Bell à Montmagny, peut continuer à jouer son rôle de mouchard, en violant à tout propos le secret des communications téléphoniques.

Le "Nationaliste" reproduit ensuite les déclarations que nous avons déjà publiées.

Nous profiterons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que ces déclarations n'ont pas été contredites, et qu'il est par conséquent prouvé que les abonnés du téléphone Bell risquent de se faire espionner.

Et le sénateur Choquette a-t-il oublié que nous l'avons accusé, avec preuves à l'appui, d'avoir commis un faux dans la publication d'un marché entre la compagnie Bell et la compagnie Price?

Depuis cette accusation, le bouillant sénateur a prudemment changé de sujet, mais il n'en reste pas moins acquis qu'il a commis un faux.

Et M. Farbar, surintendant de la compagnie Bell, avoue donc par son silence, qu'il est un menteur. Il a voulu prétendre, après avoir rencontré le nommé Choquette, que les plaintes portées contre le téléphone Bell n'étaient pas sérieuses. Malheureusement pour ce M. Farbar, nous avons trois attestations notariées qui établissent clairement qu'aussitôt après avoir fait son enquête, il a déclaré que les renseignements qu'il avait recueillis le justifiaient de recommander le renvoi de M. Lislois. Nous avons mis M. Farbar au défi de le nier dans une déclaration sous serment ou équivalente, mais il s'est bien gardé de le faire, parce qu'il sait bien que l'on ne se parjure pas impunément.

Voilà donc nos mouchards en déroute.

**Souvenirs de Montmagny**  
Je viens de recevoir un lot d'articles de fantaisie, porte-portrait, porte-balais, porte-pipes, épinglettes, jeux de cartes, etc., sur lesquels est imprimé le mot "Montmagny." Ce sont de bien jolis cadeaux à des prix très modérés.

AMEDEE COTE,  
Orfèvre-Opticien,  
Rue St-Thomas, Montmagny.

## TRIBUNE LIBRE

A Monsieur le Rédacteur du journal "Le Peuple," Montmagny,

Cher Monsieur,

J'ose espérer que vous voudrez bien m'accorder quelques lignes dans votre journal, pour protester contre le refus discourtois et inhumain dont j'ai été l'objet, dernièrement, de la part d'un employé du gouvernement.

Avec quelques citoyens de l'Isle aux Grues, j'étais en route pour Québec, lorsque le vent changea subitement en bourrasque et nous obligea à nous mettre à l'abri à la Grosse-Île, où nous descendîmes. Le taillage nous avait rendu bien malades, mais nous nous consolions en pensant que nous étions sur une terre hospitalière—et sous un régime libéral—vaines espérances!

M. le Dr Commandant—qui n'est pas chevalier—nous refusa catégoriquement le passage sur le bateau du gouvernement allant à Québec, et bien péniblement nous dûmes "réintégrer" notre pauvre et unique cabinet.

Est-ce là de l'hospitalité?—est-ce là la courtoisie que l'on est en droit d'attendre de gens civilisés et de plus, d'employés du gouvernement, dans un cas semblable au nôtre?—que l'on juge,-- pour ma part, j'appelle cela de la sauvagerie.

Nous, pauvres isolés de l'Isle aux Grues—qui payons tout comme les autres pour faire vivre ces "beaux marseillais"—pourquoi n'aurions-nous pas droit à un peu de bienveillance de leur part quand un incident malheureux et incontrôlable nous met à même de profiter de leur "loyale hospitalité et de la libéralité" de leur cœur?

Que Monsieur cur le Surintendant veuille bien croire que jamais de la vie nous n'aurions fait semblable démarche auprès de lui, si nous n'eussions pas été malades alors!

Et dans le cas où les chefs de ce Monsieur lui défendrait telle permission, il est facile de communiquer avec eux et je suis certain qu'étant données les circonstances, ceux-ci se seraient fait un devoir de nous venir en aide; cela ne se refuse pas à un sauvage; les lois de l'hospitalité sont toujours les mêmes.

Dans l'opinion d'un grand nombre, M. le surintendant de la Quarantaine est furé, je lui souhaite cependant que ses supérieurs et ses concitoyens aient plus de courtoisie à son égard qu'il n'en a accordé lui-même aux autres.

Recevez, M. le Rédacteur, mes remerciements anticipés et veuillez me croire,

Votre toute dévouée  
Mme F. G.  
Ils aux Grues, ce 14 sept. 1908.

## LE SAMEDI

Numéro du 19 septembre 1908.—Extrait du sommaire:

Qu'en dites-vous (gravure). Carnet éditorial: la pomme. Tribune politique: version rouge, version bleue. Mon âme à son secret, sonnet. Aventures de trois malins, illustrées. Coups de piston, illustrés. Patrons May Manton, Page féminine. Pour faire des confitures. Les triomphes de Mme Flirt, illustrés. Nouvelles, 4 volumes. de de Trampelin, illustrées. La barbe rousse. Une légende. Une bonne farce, illustrée. Par-ci-par-là. Une énigme insoluble, illustrée. Les gros mangeurs. Chronique théâtrale. Casse-tête chinois. Encyclopédie. Bluettes médicales. Recettes et renseignements. Petites annonces. Concours de devinettes. Commencement du nouveau et prestigieux feuilleton inédit: La fille du Scaphandrier, par Pierre Lugnet. Nombreuses gravures humoristiques. Quantité d'historiettes, bons mots, etc.

Au Canada: le numéro 5 cts, dans tous les dépôts. Aux États-Unis: Tels Numéros spécimen par la poste 5 cts. S'adresser au "Samedi", 198, Boulevard St-Laurent, Montréal.

Biscuits achetés à la boîte de 20 à 30 livres vous seront vendus au prix de la manufacture chez J. N. R. Lespérance, agent pour trois manufactures.

## LA NATURE EST UN TRES HABILE MEDECIN

Elle offre ses remèdes sous l'aspect le plus séduisant.

Avez-vous jamais goûté rien de plus délicieux que des fruits frais, mûrs et savoureux? Ce sont là les remèdes de la nature.

Un régime régulier sans fruits est absolument dangereux, car l'organisme devient bientôt obstrué de matières qui devraient être éliminées et empoisonnent le sang. Le jus de fruits stimule les intestins, les rognons et la peau, les faisant travailler activement pour évacuer les produits nuisibles et les parties non assimilables des aliments qui, retenus dans l'organisme empoisonnent bien vite le sang et causent les indigestions, les maux de tête, les rhumatismes, les névralgies et beaucoup d'autres maladies graves.

Mais il y a un moyen plus rapide de stimuler les organes et de leur faire accomplir naturellement leur tâche. Prenez une ou deux tablettes "Fruit-atives" chaque soir en plus des fruits frais que vous mangez tous les jours. Fruit-atives combinent les propriétés médicinales, beaucoup augmentées, des oranges, pommes, prunes et figues, avec celles des meilleurs toniques et des désinfectants internes.

Leur action sur les intestins, la foie, les rognons et la peau est aussi naturelle que celle mère de la nature, mais plus rapide et plus efficace.

Vendues par tous les marchands, 25c pour la boîte d'essai, 50c pour la grande régulière; 6 boîtes pour \$2.50. Fruit-atives Limited, Ottawa.

## Elections le 26 octobre

Ottawa, 17.—Le sort en est jeté, les élections auront lieu le 26 octobre et la date de nomination est fixée au 19.

Sir W. Laurier est arrivé, hier, de Niagara, et tout de suite le cabinet s'est assemblé.

Le premier-ministre se rendit à Rideau-Hall et obtint le consentement du gouverneur-général, et à 3 heures, p. m., le cabinet décida d'en appeler au peuple.

Avant de s'ajourner le cabinet a fait plusieurs nominations: M. D'Arcy Scott, maire d'Ottawa, a été nommé assistant président de la commission des chemins de fer, et Thomas Greenway et J. S. McLean, membres de la commission.

Wm. Foran est nommé secrétaire de la commission du service civil avec un salaire de \$3,000. L'hon. M. Scott restera à son poste jusqu'après les élections. L'hon. Horace Archambault est nommé juge de la Cour d'Appel en remplacement du juge Bossé.

## Vendeurs Locaux Demandés

Pour Montmagny et le district environnant, représenter "Les pepinières les plus grandes du Canada." Cultivateurs des arbres fruitiers hardis, les arbres d'ornementation, et aussi les petits fruits, les arbustes, etc, toutes les variétés qui ont été recommandées particulièrement par les Stations Expérimentales de votre province.

Une situation permanente pour un homme satisfaisant; termes libéraux, la solde toutes les semaines, le territoire réservé, l'équipement gratis.

Pour les détails, écrivez à: STONE & WELLINGTON, Les Fonthill Pepinières (au-delà de 850 arpents) Toronto, Ont.

## Terre à Vendre

La plus belle terre de St-Pierre de la Rivière du Sud, avec le roulier, Conditions faciles.

S'adresser à ROUSSEAU & HEBERT, notaires, Montmagny.

## A Vendre

Un moulin à scie, à bardeaux, planeurs, moulange d'acier, en parfait ordre, avec un engin de 30 chevaux-vapeur et bonne bouilloire, situé au 2ème rang sud-ouest de St-Paul de Montminy, comté de Montmagny.

Pour plus amples informations s'adresser à: M. F. X. LETOURNEAU, Saint-Paul, Comté de Montmagny.

## AVIS

M. Joseph Thibault, manufacturier de portes et châssis, etc., informe le public qu'à partir du 1er mal prochain, ses conditions de vente d'ouvrage de toutes sortes sortant de sa manufacture, seront comme suit: 3 mois net ou 3 p. c. à 30 jours. Un intérêt de 8 p. c. sera chargé sur tout compte après ce délai.

## LA BANQUE DE QUE BEC

FONDEE EN 1818. — INCORPORÉE EN 1822

BUREAU CHEF - - - QUEBEC

Capital souscrit . . . . \$3,000,000

Capital versé . . . . . 2,500,000

Fonds de réserve . . . . . 1,250,000

LA DEUXIEME BANQUE DU PAYS PAR ORDRE D'AGE

## DEPARTEMENT D'EPARGNES

INTERET payé de la date du dépôt au plus haut taux courant

## 4 FOIS L'AN


sur dépôt de un dollar (\$1.00) ou plus, et calculé sur la balance journalière.

Les affaires venant par la malle sont transigées avec soin et exactitude.

Notez bien qu'une succursale de cette banque est maintenant ouverte à

## MONTMAGNY

Demandez une BANQUE PORTATIVE prêtée gratuitement; c'est le moyen d'économiser chez vous.



**Eau de Vichy**  
DES  
**Sources Saint-Louis**  
Marque "TREFLE ROUGE"

La plus gazeuse du Bassin de Vichy, incontestablement efficace dans les maladies d'estomac, et du foie, assure la digestion.

L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux, MONTREAL.

## AU MAGASIN POPULAIRE

DE

## William Gamache,

L'ASSORTIMENT D'AUTOMNE est maintenant complet. Outre les lignes toujours assorties pour dames, dans les étoffes, les garnitures et les chapeaux, toujours du dernier goût, nous avons aussi les manteaux faits, les fourrures, tel que manteaux, tours de cou, manchons, étoffes, la dernière nouveauté et à des prix défiant toute compétition.

Magnifique assortiment de lainage, vestes de laine dans tous les goûts et tous les prix. nuages, merveilleuses, shawls, etc., etc. Dans les sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants, le plus beau choix vous est offert: GANTS, CALOTES et VESTES pour hommes.

Le plus grand choix de COUVERTES de laine que vous puissiez désirer. Enfin toutes les lignes sont complètes et du meilleur goût.

Nous avons aussi les CLAQUES pour hommes, femmes et enfants, les Guêtres pour dames dans toutes les couleurs assorties aux costumes.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

## WILLIAM GAMACHE

Rue St-Thomas, - MONTMAGNY.

## HOTEL CENTRAL

Coin des Rues de la Station et Saint-Louis

MONTMAGNY

LS AMEDEE BERNIER

Propriétaire.

A cet hôtel, le public trouvera tout le confort possible et sera servi avec délicatesse et courtoisie. Pension excellente, chambres de première classe. Une visite en passant, vous convaincra de la bonne hospitalité que vous pourrez trouver à cet hôtel. Téléphone Bell et Bellechasse, Numéro 9.

## D. E. BOLDUC, M. D.

Bureau de Consultations Médicales;

SPECIALITE: Maladie de la bouche des gencives et des dents

Extraction des Dents Sans Douleur

Heures de bureau: De 9 hrs a.m. à 6 hr p.m.

Bureau chez M. Xavier Rouleau,

Rue de la Station, - Montmagny.

Tel. Bellechasse.

## DR. PH. RICHARD

Médecin et Chirurgien

Ex-Interne de la Maternité de Québec

Bue St-Jean-Baptiste, Montmagny

Tel. Bell et Bellechasse, 51

16 Juin 1904.

## A. J. BENDER, C. R.

AVOCAT - -

MONTMAGNY, P. Q.

10ct 1904. "Téléphone Bellechasse."

## MAURICE ROUSSEAU

LL.L. AVOCAT - -

MONTMAGNY P. Q.

A Québec tous les lundis, au No. 139 rue Saint-Pierre.

## Maximilien Guimont

Huissier de la Cour Supérieure, Cap Saint-Ignace

Est autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple", et à en collecter le prix.

## JOS. C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.

PRETS D'ARGENT

Rue du Dépôt, Montmagny

TEL. BELL 3

Téléphone Bellechasse, 7

## Dr ARTHUR LANGLOIS

CHIRURGIEN-DENTISTE

7 RUE SAINT-JEAN

QUEBEC - -

Tel. 1511. 1oct 1904.

## L. D. E. ROUSSEAU

LL.L. NOTAIRE - -

RUE DE LA STATION

Montmagny

1oct 1904. "Téléphone Bellechasse."


## Real Lavergne L.L.L.

AVOCAT

Rue du Depot, Montmagny.

Bureau: Telephone, Bell 55

Résidence: Tel. Bellechasse 52



## Baume Rhumal

25 Ans de Succès!

Le Remède le plus efficace et le plus digne de confiance pour la prompt guérison des: Rhume, Toux, Bronchite, Extinction de Voix, Croup et autres Affections de la Gorge et des Poumons.

Pas d'effets facheux à craindre

Vendu chez tous les marchands 25c. la bouteille.

Préparé par L. R. BARIDON 13 RUE ST-JEAN MONTREAL, CANADA



## Rye Canadian

Distillé au Canada, par des Canadiens, pour nos Canadiens et leurs amis: le

"Canadian RED LETTER Rye"

DE J. P. Whist & Sons Ltd.

Un fin Rye, inimitable, pur et vaillant entrepret sous le contrôle du gouvernement.

LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltd., Montreal. DISTRIBUTEURS GENERAUX.

Nouvelles Politiques

Vancouver, 12.—Il n'est pas encore certain que l'hon. M. McBride se rende dans l'est pour accompagner M. Borden dans sa tournée d'Ontario.

GROSSE DEFACTION LIBERALE
Vancouver, 12.—Le "World" de cette ville, jusqu'à présent très dévoué au parti libéral, se prononce en faveur du candidat conservateur, M. Iowan.

Halifax, 12.—M. R. L. Borden, chef du parti conservateur, a terminé hier, ses premiers examens de campagne nationale par une assemblée à Middle Musquodabui, l'un des arrondissements du comté de Halifax.

On nous écrit du comté de Témiscouata:
Il est fortement rumored de la candidature de M. Alonzo Talbot, de Cacoma, ex-M. P. P., au parlement provincial, en opposition à M. Chs A. Gauvreau, candidat ministériel au fédéral, dans Témiscouata, aux prochaines élections.

Le "North Star", journal libéral de Ferry Sound, déclare qu'il ne voit aucune chance de faire réélire un député libéral dans ce comté. Tout annonce une majorité écrasante pour les conservateurs dans la province d'Ontario.

Samedi, à Cookshire, les électeurs de Compton, ont fait une superbe démonstration à M. Refuse Pope, à l'occasion du 50e anniversaire de sa naissance.

Le "North Star", journal libéral de Ferry Sound, déclare qu'il ne voit aucune chance de faire réélire un député libéral dans ce comté. Tout annonce une majorité écrasante pour les conservateurs dans la province d'Ontario.

Deux parties du discours de l'ex-ministre sont surtout dignes d'attirer l'attention de nos lecteurs: celle où il a, de nouveau, attaqué Sir Lomer Gouin, et celle où il a annoncé la candidature probable de son associé professionnel, Mre Thibaudau Rinfret.

M. Prévost a dit que Sir Lomer Gouin n'était pas digne de demeurer premier-ministre, et il l'a accusé de manque de parole. Il a ajouté que les rumeurs circulaient à son sujet et à celui de M. Bourassa, et il a dit, à-dessus, qu'il ne suivrait pas M. Bourassa, mais qu'il partagerait entièrement ses idées quant à la nécessité de sloger Sir Lomer Gouin du pouvoir.

Parlant de M. Thibaudau Rinfret, il a dit que son nom serait probablement soumis à la convention qui se réunira à Saint-Jérôme, le 22 courant, pour choisir un candidat libéral pour les prochaines élections fédérales.

Les députés suivants ont été choisis pour cette convention: MM. Pierre Bélanger, maire de St-Faustin; W. L. Pilon et Gonzague Dusablon. De 4 à 500 personnes assistaient à l'assemblée, qui a été très enthousiaste.

L'administration de la justice dans Ontario

PLUSIEURS REFORMES IMPORTANTES

Suggérées par le Barreau de cette province

Toronto, 14.—La Société Légale d'Ontario demandera à la Législature très prochainement l'adoption d'une quinzième des réformes considérables à la loi actuelle d'Ontario, en outre des réformes étudiées à la dernière session provinciale.

Il se fait actuellement un préliminaire à ce sujet auprès des membres du barreau de la province, plébiscite ayant pour auteur le Conseil du barreau d'Ontario.

Chaque avocat d'Ontario a le droit de donner son opinion sur l'urgence et la valeur des quinze réformes suggérées, et ils devront envoyer leur réponse au Conseil du Barreau d'Ontario, avant le 1er octobre prochain.

Une des plus importantes réformes sera l'abolition du système de taxation pour les juges et les commis de toutes catégories y compris les registraires. Ne seront aussi appelés aux fonctions légales que ceux qui y seront appelés de droit.

Voici les principales réformes telles que suggérées par le Conseil du barreau d'Ontario:
10. L'expulsion de ceux qui n'ont pas de licence;

20. La Ontario Law Society devra publier des rapports hebdomadaires;
30. L'avocat et son client pourront s'entendre librement entre eux au sujet des honoraires;

40. Un système uniforme de frais, dans le procès;
50. Une plus grande simplicité dans la procédure;

60. Un juge de cour de pratique;
70. Un tarif et une procédure plus au point;
80. Une division plus adéquate du travail entre les différents chefs de départements, dans l'administration de la justice;

90. Les juges et les officiers n'ayant strictement droit qu'à leurs émoluments;
100. La profession devant être débarrassée de la perception du revenu pour le gouvernement au moyen de timbres et autres droits payés aux fonctionnaires;

Les feux de forêts

Dans les Cantons de l'Est.—Les dégâts à St-Gabriel et autres localités

Sherbrooke, 14.—M. Crépeau, de St-Camille, communique les notes suivantes sur les dommages causés dans ce village par le feu.

Ce village se trouve complètement entouré par les flammes qui ont pris naissance au Nord-Est et au Sud du village. C'est de ce dernier point que le danger est le plus menaçant, en effet le feu est rendu à quelques pas des maisons. La journée de mercredi est celle qui a le plus inspiré de craintes. En effet, il s'y avait alors un vent du Sud-Est qui a amené les flammes jusqu'à 100 pieds du village.

Plusieurs familles se mirent à transporter leurs meubles à un endroit moins exposé aux flammes. L'eau est très rare et il faut se rendre à 3 milles pour en trouver en quantité suffisante. Cependant, jeudi, on espérait avoir contrôlé le feu, mais hier, le vent du Nord-Est s'étant élevé, ramena les cendres et les flammes qui se mirent à courir avec rapidité dans la feuillie. Tous nos gens sont occupés à combattre l'élément destructeur et s'efforcent d'empêcher la marche du feu.

Les dommages qui s'élevèrent jusqu'à la somme de \$80,000 à \$40,000, ont été partout causés dans le bois. En effet, il n'y a qu'une grange incendiée. Les feux de forêts ont rasé une grande partie des terres dans le canton de Watton. Les clôtures ont été abattues pour empêcher l'incendie de se propager dans les champs.

Parmi ceux qui subissent des pertes mentionnons M. W. M. Parker, \$1,200 de bois de pulpe, A. Naud, \$1,200, Joseph Charland, \$800, Eugène Béllé, \$300. Le feu a détruit 2 milles carrés de bois.

Dans les rangs 6, les bâtiments de M. Albert Goudreau sont complètement détruits. Il n'y a presque pas d'eau dans la paroisse. C'est à peine si l'on pourrait en trouver 2,000 seaux.

On mande de Drummondville, que le feu qui menaçait de détruire notre petite ville est maintenant sous contrôle partout. Il n'y aurait qu'un vent pour l'alimenter et lui faire causer des dégâts sérieux. L'incendie s'est déclaré à l'ouest de Drummondville et n'a pas fait beaucoup de dommages encore. M. l'abbé Tétraud, curé, s'est vu brûler 75 cordes de bois.

Un service de protection monte la garde jour et nuit. On rapporte de St-Jean que l'incendie se propage dans les terres noires de la savane de St-Jean. Du côté de Parnham notamment, à Ste-Brigitte et à St-Alexandre, le feu fait rage également dans les terres noires, et il paraît qu'en ce dernier endroit plusieurs habitations sont menacées. On rapporte également que le feu a été allumé par un chasseur dans le bois de M. Charles Latour, en bas de la ville et que l'élément destructeur se propage avec rapidité dans les feuilles mortes et les brindilles de pin dont le sol est recouvert.

Plusieurs personnes sont employées à étendre le feu dans la partie du bois incendiée, avoisinant la propriété de l'hon. Dominique Monet.

D'Israéli, 15.—C'est aux alentours de D'Israéli surtout que les feux de forêts paraissent le plus s'acharner. D'ici on voit l'élément destructeur rayonner à Coleraine au nord; à St-Julien de Wolfetown et à St-Fortunat, au nord-ouest à Lambton à l'est et à Garthby, au sud.

C'est toujours du côté de Stratford et dans le canton de Pric, que le spectacle est le plus désolant; ici, ce sont au milieu des champs dévastés, les ruines des dix maisons détruites mercredi dernier. Jusqu'à vendredi, on voyait encore là, au milieu de l'immense désert de cendres, quelques débris de familles chassées par la configuration. Dans le onzième rang, est Stratford, le sol est littéralement bouleversé, tant la marche de l'incendie a été violente.

Voici une nouvelle liste des malheureux que la configuration a atteints; plusieurs d'entre eux sont entièrement ruinés:
Dans le rang de St-Gabriel, la grange de Gédéon Roy, détruite samedi avant-midi au milieu des champs entièrement dévastés, Amédée Bregle, âgé de 150 cordes de bois de pulpe, prêt à être livré au marché et qui a sa propriété ruinée complètement—plusieurs milliers de dollars de dommages; Jos. Carleton, 350 acres de terres rasées, avec au moins \$5,000 de dommages; Ephrem Fortier, Alexandre Blodreau et quelques autres encore, dont l'incendie a ravagé tous les bois.

M. Jos. Carleton a dû fuir devant les flammes avec sa famille, entassant son ménage sur les bords du lac Aylmer. De ce côté-là aussi, on craint pour les chalets de MM. Philéas Dousseau, hôtelier de l'Israéli, et de MM. Stanislas Fortier et Therrien, de Sherbrooke.

Echos Telegraphiques

New-York, 14.—Mme Mary Kratz, âgée de 35 ans et demeurant à Bayonne, New-Jersey, au 501 avenue C., vient, dans un accès de folie, de s'empoisonner avec de la strychnine après avoir fait prendre du terrible poison à sa fille, âgée de 3 ans, et son bébé, âgé de 9 mois. Tous trois ont été transportés à l'hôpital dans un état désespéré.

M. John Kratz, qui travaille la nuit, rentrerait chez lui vers deux heures du matin, lorsqu'il a trouvé sa femme et ses enfants étendus à terre et souffrant horriblement. Perlé d'eux se trouvait une bouteille ayant contenu de la strychnine et un médecin, arrivé peu de temps après, déclara que la mère et les enfants avaient pris de ce poison.

Saint-Petersbourg, 14.—Le choléra asiatique fait de nouveaux progrès à Saint-Petersbourg. L'épidémie a déjà atteint les proportions de celle de 1891. Cent neuf malades ont été reçus ce matin dans les hôpitaux. Il y a eu vingt-trois décès.

L'épidémie exerce principalement ses ravages dans les quartiers ouvriers, où la situation sanitaire laisse à désirer. Dans un quartier habité par 10,000 ouvriers, il ne se trouve qu'un seul médecin. Tous les habitants de cette section ne boivent que de l'eau polluée du canal.

Paris, 14.—Un autre malheureux a encore choisi le tombeau pour mettre fin à ses jours. Les spectateurs de cet acte de désespoir ont été terrifiés, car dès que la femme a eu sauté dans le vide sa jupe s'est accrochée à une corniche où elle est restée prise pendant quelques minutes. Ce spectacle a été vu de personnes qui passaient sur la place de l'Étoile et par celles qui se trouvaient sur la plate-forme du monument. Ces dernières ont tenté de sauver la malheureuse, mais sa robe s'est déchirée avant que ce soit ait pu parvenir jusqu'à elle. La jeune femme est tombée sur le pavé, où son corps s'est broyé. Son identité n'a pu être établie; sa toilette était recherchée.

Ottawa, 15.—Un bureau de conciliation vient d'être formé en vue de régler le différend entre la compagnie du Grand-Nord et du Québec et Lac St-Jean et les employés de ces deux chemins de fer. Les mécaniciens ont choisi M. J. Harvey Hall, pour les représenter, tandis que les intérêts des compagnies seront défendus par M. T. H. Richardson.

Le juge Gunn, d'Ottawa, a été nommé président de ce bureau de conciliation dont les séances se tiendront ici cette semaine. Les questions en litige sont celles des heures de travail et de l'échelle des prix. Montréal, 15.—Un homme a perdu la vie et deux autres ont été plus ou moins grièvement blessés dans un accident qui s'est produit hier après-midi, aux usines de la Structural Steel Works Co., à la Longue-Pointe.

Le défunt est Louis Caron, âgé de 27 ans et domicilié au coin des rues Champlain et Ste-Catherine. Les blessés sont François Bouliane, âgé de 50 ans, demeurant au Parc Terminal, qui a eu un bras coupé à la hauteur du coude, et Alexis Andouf, âgé de 25 ans, demeurant à la Longue-Pointe, qui a été blessé à un bras.

Les trois hommes étaient occupés à manoeuvrer une grue soulevant des poutres en fer, lorsque les chaînes se détachèrent et laissèrent échapper les lourdes pièces. Caron fut tué sur le champ, et son cadavre fut transporté à la morgue. Les blessés furent conduits à l'Hôpital Général.

Une jeune fille brûlée vive
Halifax, 14.—Depuis quelques semaines, il y a une véritable épidémie de morte accidentelles par le feu, en cette ville. Le quatrième accident de cette nature s'est produit samedi soir, lorsque Henrietta Evelyn Garroway, une institutrice de l'école publique de Halifax, a été brûlée vive.

Elle était dans sa chambre, occupée à changer de vêtements, lorsqu'un allumant une lampe, elle mit accidentellement le feu à ses habits. Ses cris de détresse attirèrent l'attention. On accourut à son secours. Lorsqu'on arriva dans la chambre de la jeune fille, celle-ci était enveloppée de flammes qui l'ont réussit bientôt à étouffer. Mais la pauvre jeune fille était tellement brûlée qu'elle succomba à ses blessures peu de temps après.

La maison d'école fut sauvée d'une destruction complète, mais non sans de grands dommages.

La mauvaise foi du gouvernement libéral

DELIE LES LIBERAUX HONNETES DE TOUTE ALLEGEANCE AU PARTI

Le discours de M. Borden à Halifax, est un puissant plaidoyer à l'effet de démontrer que la mauvaise foi du gouvernement libéral délie les libéraux honnêtes de toute allégeance à leur parti.

Prenant le programme libéral paragraphe par paragraphe, le chef conservateur montre par les actes du gouvernement que les ministres l'ont complètement abandonné. Et il pose cette question: De qui les membres du gouvernement ont-ils reçu le mandat d'abandonner cette politique et de renier leurs promesses? Qui les a autorisés à dégrader ainsi la réputation du parti libéral? Ou et quand Sir Wilfrid Laurier a-t-il reçu l'ordre de renier la politique à laquelle il se disait lié par le verdict de l'électorat à faire en 1897? Sa trahison de tous les engagements solennels pris envers son parti délie de toute allégeance les libéraux honnêtes qui ont adhéré aux principes émis et promulgués par le convention de 1893.

La presse subventionnée par le parti libéral a essayé de tourner en ridicule le programme que j'ai annoncé ici même le 20 août 1907. Cependant, malgré que nous ne soyons pas au pouvoir nous avons réussi par la seule force de notre cause, à faire entrer dans nos statuts plus d'éléments de notre programme que le parti libéral en douze ans à pu faire entrer le sien. La loi électorale a été amendée jusqu'à un certain point dans le sens que nous le demandons, le service civil a été partiellement soustrait à l'influence politique, la commission des chemins de fer a été réorganisée et ne volait-il pas que le ministre des postes, qui a tant dénoncé notre proposition en faveur de la livraison rurale des malles, annonce qu'il en est venu à la conclusion de s'occuper de ce sujet. Que pensez-vous d'un parti qui, étant dans l'opposition, réussit en une seule année à imposer autant de ses projets au gouvernement?

M. Borden signale aussi l'incompétence du gouvernement actuel. Quelle est la grande entreprise qu'il s'a pas compromise. Déclarant que le pont de Québec était une œuvre nationale, ils en ont payé les frais sans en conserver le contrôle et le pont git aujourd'hui au fond de l'eau avec seize millions de piastres perdues et dix autres millions de piastres à trouver pour le reconstruire.

Ils ont prolongé l'Intercolonial jusqu'à Montréal, sol-disant pour lui faire produire des surplus et obtenir le fret de l'Ouest. Ils n'ont pas obtenu le fret et les déficits sont plus considérables que jamais.

Ils ont conclu un contrat fait par Sir Charles Tupper pour assurer un service océanique de première classe et jusqu'à ce jour ils n'ont encore rien obtenu de semblable.

Ils ont adhéré à un traité passé avec le Japon mais sans vouloir des garanties obtenues par un gouvernement conservateur quant à l'immigration japonaise et ils ont dû aller mendier au Japon la faveur d'un gouvernement étranger.

En un temps de dépression commerciale, ils ont amené au Canada des milliers d'immigrants incapables de travailler physiquement et mentalement infirmes dont nos prisons et nos asiles sont remplis aujourd'hui, de sorte qu'après avoir payé \$5 par tête pour avoir ces gens il faut maintenant payer pour les tenir enfermés.

Et c'est sur ce record de corruption et d'incompétence qu'ils s'appuient pour demander au peuple un renouvellement de leur mandat, c'est pourquoi je suis convaincu que si l'opinion publique n'est pas complètement morte, cet appel sera énergiquement répondu.

Un drame de la misère

Deux vieillards se suicident à New-York

New-York, 15.—Après avoir fraternellement distribué tout leur stock de sucreries aux enfants du voisinage dont la clientèle leur avait promis de vivre, M. Victor Trosch, âgé de 67 ans, et sa femme Louisa, du même âge, se sont suicidés hier matin dans une des pièces qu'ils occupaient au No. 85 Hilmrod street, à Williamsburg. Les deux époux de nationalité suisse étaient venus se fixer aux Etats-Unis, il y a bon nombre d'années. La police a trouvé une somme de \$67 dans le tiroir de leur petit comptoir.

Les Trosch étaient venus à Williamsburg il y a environ huit mois. Ils avaient loué un petit magasin dans le voisinage d'une école dont les élèves formaient leur principale clientèle. Quand ils prirent cette boutique et les deux petites chambres qui y faisaient suite, le loyer n'était que de \$12. Mais stôt après l'ouverture du chemin de fer élevé sur le pont de Williamsburg, leur propriétaire les informa qu'il augmentait le loyer de \$3 par mois. Les malheureux eurent beau plaider misère en faisant valoir qu'ils étaient sans autre ressource que leur petit commerce de bonbons, le propriétaire fut inflexible.

Samedi dernier, les enfants qui se présentaient au magasin de bonbons, furent on ne peut plus surpris de se voir délivrer gratuitement les bonbons qu'ils venaient acheter. Ils questionnèrent le vieux boutiquier sur la raison de ses libéralités, mais il se borna à leur répondre que ne comptant pas garder le magasin bien longtemps, il voulait que chacun de ses petits clients se souvienne de lui.

Avant-hier, les divers locataires de la maison entendirent des coups de marteau dans l'appartement des deux vieillards. Ils ne s'inquièrent point pendant qu'ils emballaient leurs effets. Hier matin de bonne heure, une forte odeur de gaz emplissait le corridor. Un locataire ayant découvert que la fuite provenait de l'appareil des Trosch, il appela un policeman qui enfonça la porte. Un triste spectacle s'y attendait, les deux vieillards l'un assis sur une chaise et l'autre étendu sur le lit, tenant chacun un tuyau à gaz en caoutchouc fixé à la bouche. Un docteur du German Hospital immédiatement appelé, ne put que constater que la mort remontait à plusieurs heures.

Avant de mourir, Victor Trosch avait écrit sur une carte, posée sur la table de vouloir bien prévenir de sa mort son ami, M. Edward Frey.

UN MIRACLE
On dit qu'une Américaine, impotente depuis plusieurs années, se voyant de béquilles pour faire quelques pas hors de sa demeure, a été subitement guérie à la Bonne Ste-Anne hier matin, pendant la messe de six heures. Cette messe était dite par un Père Rédemptoriste.

VENTE IMPORTANTE
Les propriétés de la succession Tremblay, de la Pointe-à-Pic, dont nous annonçons la vente ces jours derniers, ont été vendues ce matin, au Palais de Justice, par licitation devant l'hon. juge McCorkill.

La vente a rapporté la somme de \$15,218. Les cottages Taft, Oliver et l'ancienne maison de P. A. Tremblay, ont été adjugés à M. L. G. Bely, avocat de Chicoutimi.

Les acquéreurs des autres emplacements sont MM. Alfred Dumas, L. J. Lavery, J. de L. Taché et Charles Warren.

M. Albert Lapointe, de Limoulin, qui a été blessé il y a quelques jours en travaillant à la réparation de l'acqueduc a été transporté à l'Hôtel-Dieu dans un état critique. L'après-midi, on ne croyait que légèrement blessé à suite de cet accident un choc nerveux qui met sa vie en danger. Le malade ne dort plus et est en proie à une excitation constante. Les médecins ont cependant bon espoir de le sauver.

QUEBEC-CENTRE

M. Cimon accepte la candidature

Les députés conservateurs de Québec-Centre se sont réunis, hier soir, sous la présidence du Dr W. Verge, pour recevoir la réponse de M. Hubert Cimon. La délégation était assez nombreuse que la première fois.

L'hon. L. P. Pelletier, MM. Cimon, L. O. Beaubien et A. Sévigny adressèrent la parole. M. Cimon parlant des rumeurs à l'effet que les élections pouvaient être retardées d'un an, dit que dans ce cas, il ne se proposait pas d'être candidat pendant un an. Mais, ajouta-t-il, si les chambres sont dissoutes demain, cette semaine ou au commencement de la semaine prochaine, je suis votre homme et vous pouvez me considérer dans la lutte pour la victoire du drapeau conservateur.

Cette déclaration fut accueillie avec enthousiasme et la délégation se retira bien décidée à combattre sans relâche jusqu'au jour du scrutin.

BELLECHASSE
M. Chs. Vézina candidat conservateur
Cinquante députés représentant toutes les paroisses du comté de Bellechasse, se sont réunis, hier, à St-Gervais, pour faire le choix d'un candidat conservateur.

M. Maxime Godbout président. M. Ephrem Andet, M. W. Amyot et M. Hubert Cimon, avocat de Québec, ainsi que M. Castonguay, adressèrent la parole aux députés sur l'importance de la lutte qu'engageait et la nécessité d'avoir un bon candidat.

Un seul nom fut proposé, celui de M. Chs. Vézina, agent d'assurances de Québec, et dont la famille est originaire de St-Michel. La proposition fut immédiatement ratifiée, et M. Vézina accepta aussitôt, au milieu des applaudissements des députés.

M. Vézina prononça alors un discours d'une demi-heure qui produisit un effet superbe sur les députés. Doué d'une remarquable facilité de parole, très au fait de notre histoire politique, il intéressa vivement son auditoire. Les députés se sont séparés pleins de confiance dans l'issue de la lutte et certains que M. Talbot n'aurait pas l'élection facile qu'il espérait.

M. Vézina part ce soir pour le comté de Bellechasse afin de voir tous les chefs et de se mettre au fait de la situation politique dans chacune des paroisses. Nous lui souhaitons succès.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Beauport
La Société St-Jean-Baptiste de Beauport a procédé, hier soir, à l'élection de ses officiers pour le terme 1908-9. Ont été élus: MM. J. Bis Daigle, président; Nap. Dubé, vice-président; Alfred Grenier, secrétaire-adjoint; réçu; Jules Parent, assistant-secrétaire archiviste; Georges Guilloit, trésorier, réçu; Eudore Parent, assistant-trésorier; Fidèle Robert et José Lortie, comm.-Ordonnateurs; Elzéar Groulx et David Clavel, percepteurs; Placide Langlois, Jr. et Léon Thérien, auditeurs.

Membres du comité:—MM. Jos. Grenier, Nap. Groulx, Em. Bélanger, Chs. La. Parent, W. Fleury, H. Pascal, D. Martel. Après l'élection, les nouveaux officiers prirent leur siège salués par les applaudissements de l'assistance. Puis sur l'invitation de M. le président MM. Isale Tessier-Laplante, Jr. Placide Langlois et Alfred Cambray adressèrent la parole.

EXPOSITION AGRICOLE
L'exposition de la société d'agriculture du comté de Montmorency aura lieu jeudi le 21 septembre au lieu ordinaire à la Rivière-aux-Chiens.

UN VETERAN DE 136 ANS

Paris, 15.—Les journaux de Saint-Petersbourg annoncent l'arrivée dans cette ville, venant de Dniep, d'un vétéran nommé André Nécogévitch Schmidt. Ce mathématicien est né le 6 septembre 1772 et a, par conséquent l'âge extraordinaire de 136 ans. Il conserve toutes ses facultés, mange et boit comme un jeune homme et il s'en vantera. Il est décoré de l'ordre de Saint-Georges et est entré au service à l'âge de 14 ans. Schmidt a pris sa retraite... en 1857.

Ajoutons qu'il ne s'agit pas, dans le cas de Schmidt, de ces centenaires dont la date et le lieu de naissance sont le plus souvent douteux et de ces erreurs. La date de naissance de cet homme, qui est certainement le doyen d'âge de tous les habitants de l'Europe et peut-être du monde entier, est dûment constatée et contrôlée par les registres militaires.

Le Poudre Désinfectant de Lever Y Z est un bienfait à toute famille. Elle désinfecte et nettoie en même temps.

Le vol de Hervey Junction
L'enquête dans l'affaire des deux Italiens Caravitis et Muselino, accusés d'avoir volé la somme de \$15,000 à un de leur compatriotes, s'est terminée hier et ils ont été condamnés à subir leur procès au prochain terme de la Cour Criminelle. Comme il n'y aura pas de terme criminel cet automne, ils auront leur procès qu'au mois d'avril prochain.

### M. BROET

#### NOTES BIOGRAPHIQUES

M. T. L. Antoine Broët, était né, il y a 38 ans, en France, sur une terre nommée Favreol à Pierrelatte dans le Drôme. Il était fils d'un grand chapeleur, qui lui légua une fortune colossale. Il commença ses études chez lui avec un précepteur et les termina à Paris.

A l'âge de 25 ans, il fut candidat orléaniste dans Ardèche et fut défait en 1900. Il fut élu à Pierrelatte, au conseil municipal, mais échoua au conseil général.

Il y a 5 ans il vint s'établir au Canada. Il amena avec lui 40 religieux du Puydome et fonda sur la Péribonka la ferme Bella. Il avait comme collaborateur son grand ami le colonel Couston Lemestre.

Aux dernières élections générales provinciales il était élu député libéral du Lac St-Jean par près de 600 voix contre le Dr Doyon.

C'était un homme très populaire et bel orateur. Il a parlé trois fois en public à Québec, et avait créé une excellente impression.

M. Broët possédait une grosse fortune. Il avait de grandes propriétés à Paris entre autres un somptueux hôtel situé 11 rue Roquette.

Il possédait aussi de vastes domaines dans le sud de la France et un château dans bourg St-Andeol sur les bords du Rhône, dans l'Ardèche.

C'était un homme d'une haute culture intellectuelle. Il était catholique. L'inhumation aura lieu à Ardèche.

### Le nouveau lieutenant-gouverneur

La cérémonie de la prestation du serment d'allégeance du nouveau Lt-Gouverneur de la province de Québec, a eu lieu mardi après-midi à 3.30 hrs Longtemps avant l'heure fixée les environs du parlement présentaient beaucoup d'animation, causée par l'arrivée de magnifiques équipages transportant toute l'élite de la société québécoise.

Un garde d'honneur, composé des plus beaux hommes du R. C. B. était placé au pied de la porte centrale du parlement et lorsque le nouveau lieutenant-gouverneur arriva, escorté par un détachement de cavalerie, la foule lui fit une sympathique et enthousiaste réception.

A l'intérieur, un grand nombre de spectateurs s'étaient rendus dans la Chambre Rouge, pour être témoins de cet imposant spectacle et l'éclat de cette cérémonie était rehaussé par les magnifiques toilettes des dames. A 3.30 l'hon. Sir Lomer Gouin, l'hon. A. Turgeon, l'hon. L. A. Taschereau, l'hon. R. Roy, l'hon. J. C. Kaine et les autres membres du cabinet provincial firent leur entrée. Le nouveau lieutenant-gouverneur, accompagné de Sir L. A. Jetté entra immédiatement après et prit place sur le trône.

M. Alphonse Gendreau s'avança et lut en français et en anglais la proclamation du nouveau lieutenant-gouverneur et Sir François Langlois, juge en chef de la cour Supérieure présida à la cérémonie de la prestation du serment. A ce moment les canons de la Citadelle annoncèrent aux habitants de cette province qu'ils avaient un nouveau gouverneur.

Son Honneur le maire, Sir George Garneau, lut une adresse de félicitation au nom des citoyens de la ville de Québec.

Sir C. A. P. Pelletier répondit d'une manière très sympathique.

La cérémonie était terminée, et tous les citoyens présents s'avancèrent pour présenter leurs félicitations et leur respect au nouveau lieutenant-gouverneur de notre province.

A la sortie de Sir C. A. P. Pelletier la garde d'honneur présenta les armes et la fanfare de l'Artillerie Royale joua l'hymne national.

### Prise d'habit à l'Hôpital Général

A l'Hôpital-Général, Sa Grandeur Mgr Bégin a présidé hier matin à l'impressionnante cérémonie de la vêtue et de la profession religieuse.

A pris le saint habit, Mlle Pelletier, en religion Soeur St-Jean de la Croix, de Ste-Anne de la Pocahontas. Les professions sont Soeur Robitaille, dite Soeur Marie de l'Ange Gardien, de Benoit-St-Jacques, Ontario, et Soeur Jacques, dite Soeur Marie des Anges, de Garthby.

Soeur Marie des Anges est la sixième religieuse de la famille Jacques. L'une est au Carmel, une autre à l'Hôtel-Dieu du Prédeux-Sang, une autre chez les Soeurs de la Charité et trois à l'Hôpital-Général.

Les assistants de Monseigneur étaient M. Lepage, du Séminaire de Québec, et M. Pelletier, professeur de mathématiques au collège de Ste-Anne de la Pocahontas.

Au chœur on remarquait le R. P. Nunevals et M. Alf. Carrier, de Jacques-Cartier.

Un éloquent sermon fut prononcé par le Père Nunevals.

### Avis au Public

Je ferai, à partir du premier juillet jusqu'au premier septembre, une réduction de 10 p. c. sur services à diner, services à toilette.

A vous d'en profiter.

J. N. R. L'ESPERANCE,

### A Vendre

Avis à ceux qui veulent devenir propriétaire

M. David O. Couimbe offre en vente la propriété qu'il occupe actuellement, rue St-Pierre. Bonne maison de 36 x 28, bien finie en dedans, installation électrique et de l'égout complet. Bon poste de commerce, en face du Pont de fer du Bras. Aussi à vendre cinq autres maisons à très bonnes conditions. Le fonds du terrain vendu avec les bâtisses.

### HORAIRE DE L'INTERCOLONIAL

Pour l'utilité de nos lecteurs, nous publions ci-dessous l'horaire d'été des convois de l'Intercolonial, en force depuis lundi le 29 juin dernier.

#### ALLANT A L'OUEST

No. 47—"Marché"—Tous les jours, lundi excepté, 2.31 hrs., a. m.  
No. 45—Express Local.—Tous les jours, dimanche excepté, 7.56 hrs., a. m.

No. 33—Express Maritime.—Tous les jours, 11.25 heures, a. m.

No. 49—"Way Freight"—Tous les jours, dimanche excepté, pour Chaudière Jct., 3 hrs., p. m.

No. 153—Express Local.—Tous les jours, dimanche excepté, 2.44 hrs., p. m.

No. 151—Express Local.—Tous les jours, samedi excepté 10.09 hrs., p. m.

No. 100—Ocean Limited.—Tous les jours, lundi excepté (Ne commencera que le 7 juillet), 1.13 heure, a. m.

#### ALLANT A L'EST

No. 150—Express Local.—Tous les jours, dimanche excepté, 9.07 hrs., a. m.

No. 50—Way Freight.—Tous les jours, dimanche excepté, 8.31 hrs., a. m.

No. 152—Express Local.—Tous les jours, dimanche excepté, 2.17 hrs., p. m.

No. 48—"Marché"—Tous les jours, samedi et dimanche exceptés. Arrivée, 6.23 hrs., p. m.

Départ, 6.43 hrs., p. m.

No. 34—Express Maritime.—Tous les jours, 6.32 hrs., p. m.

No. 200—"Ocean Limited." Tous les jours, dimanche excepté (à partir du 6 juillet) 1.13 heure, a. m.

### Thé! Thé! Thé!

Achetez les thés et cafés de M. Michel Bernatchez qui vous donnera un joli cadeau avec chaque achat d'une livre.

### Moulange "Champion"

Medaille d'or Chicago 1893, d'argent Paris 1900. La meilleure au monde.—Strictement garantie pour



Cultivateurs Eleveurs Meuniers

fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, essin à vapeur, essin à l'huile ou à gazoline.

Modèle: Org. Bld d'Inde, Bld d'Inde en bois coccaux, Avone, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle dépense peu de pouvoir, donne pleine satisfaction.

Demandez catalogue, liste de prix et attestation.

S. VESSOT & CIE, Joliette, P.-Q.

### Glover, Fry & Cie

Importateur De Marchandise de Premier Choix

Nouveautés reçues toutes les semaines Robes et Mantoux confectionnés sous surveillance de Modistes compétentes Département pour Messieurs: Une Spécialité.

... UN SEUL PRIX ...

24 et 26, DE LA FABRIQUE QUEBEC

### BARDEAUX

De toutes sortes Bois de Construction BOIS SECHE

### Elz. Bolanger & Fils

MARCHANDS DE BOIS MONTMAGNY

### Faites Usage des Lignes de Longue Distance pour

L'ISLET, QUEBEC, LEVIS, ETCHEMIN,

Pour les prix, informez-vous au bureau Central

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA, Limited

### JOSEPH PARENT

MARCHAND-TAILLEUR

Eue St-Jean-Baptiste, Montmagny



Assortiment de tweed à habillement anglais, écossais. Magnifique serge rayée, bleue et noire.

Vécula.—Veste à patron. Tweed à pantalons de tous prix. Tweed imperméable et à par-dessus.

Fournitures de première classe, Soie, soie, satin, etc. Machine pour couvrir les boutons.

COUPE GARANTIE



MONTRES REGINA

Quand vous achetez une montre

"REGINA"

vous obtenez un peu plus que la valeur de toute autre marque de montres qui se fabriquent.

AMEDEE COTE, Bijoutier, Rue St-Thomas Montmagny.

### La Compagnie de TELEPHONE NATIONALE

Incorporée par Acte spécial de la Législature FONDEE EN 1893

Capital Versé \$425,000 Fonds de Réserve \$120,000

OFFICIERS: GEORGES DEMERS, Président, A. B. DUPUIS, Vice-Président.

DIRECTEURS: L'Hon. Richard Turner, L'Hon. Ad. Turgeon, L'Hon. E. B. Garneau, Etienne Dussanit, Rvd. J. H. Fréchette, H. D. Barry, John McWilliam, Neuville Belleau, Edouard Couture, J. F. Demers, M. D. Gérant.

### La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Le problème des servantes est la croix de l'existence pour un grand nombre de maitresses de maison, mais si vous donnez à vos servantes la poudre à laver

GOLD DUST de façon à ce qu'elles puissent faire leur ouvrage le plus rapidement et avec le plus de facilité, vous aurez rarement l'occasion d'insérer une annonce de "PLACE VACANTE."

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SODRE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTH, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage de linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boîtes, des prélatés, de l'argenterie et des objets en laiton, polissage du cuivre, nettoyage du bois, des tapis, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparé par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

**SANTÉ, FRAICHEUR, BEAUTÉ**

sont les gages du succès dans la vie pour la jeune fille. Vous trouverez dans le

## VIN ST-MICHEL

Le plus actif, le plus puissant, le plus agréable des Toniques-Reconstituants du Sang, des Nerfs, des Muscles et des Os.

Un verre avant chaque repas et un autre une heure après réalisera vos vœux les plus chers

**BOIVIN, WILSON & CIE.**  
AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL.  
Eastern Drug Co. Agents pour les États-Unis, Boston, U.S.A.

## JOS. THIBAUT

RUE DE LA FABRIQUE

VOISIN DE LA BEURRERIE NICOLE & COTE

Manufacturier de

### PORTES, CHASSIS, MOULURES

Tient aussi toutes les GARNITURES de menuiserie qu'il vendra à des prix très réduits. Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée. Etant aussi manufacturier de

BOITES A BEURRE

J'invite les propriétaires de beurrieres à m'envoyer leurs commandes d'avance; je promets leur donner satisfaction.

Pour les prix écrivez à - **JOS. THIBAUT**  
MANUFACTURIER, MONTMAGNY  
"Téléphone Bellechasse."

### QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Chars Direct Pour **PORTLAND, BOSTON, NEW-YORK.** Service Avec Buffet

— ET LES —

#### MONTAGNES BLANCHES

LES TRAINS LAISSENT LEVIS

Express pour Montagnes Blanches:

8.00 P.M. Express pour Baucou, Mégantic, Sherbrooke, Portland et Boston Chars Parloirs et à Diner jusqu'à Portland, tous les jours excepté le dimanche.

New-York Limites

3.00 P.M. Pour Sherbrooke, Springfield et New-York, chars buffet et dortoir à New-York tous les jours excepté le samedi.

Express pour Boston et New-York

3.30 P.M. Pour Baucou, Mégantic, Sherbrooke, Boston et tous les endroits du Sud, tous les jours, excepté le dimanche. Chars dortoirs directs à Boston connectant à Sherbrooke avec le dortoir pour Springfield. Les dimanches, le char spécial pour Boston sera placé sur le train de New-York Limited à 3.00 p. m. qui fait le service quotidien.

ACCOMMODATION

La commodité pour Sherbrooke: 1.30 P.M. tous les jours excepté le dimanche.

LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS

Express de Boston..... 12.00 midi  
Express de New-York..... 1.30 P.M.  
Express des Montagnes Blanches..... 3.12 P.M.  
Accommodations..... 5.00 A.M.

NOTES

Un officier de douane des États-Unis examine les bagages qui varient directement de Québec.

Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets, à E. S. Stocking, rue St-Louis, Québec.

J. A. WALSH, Gérant général.  
E. O. GRUNDY, Gérant général-Québec

Vous pouvez être guéri SANS MEDECINES

Quelle que soit la maladie. Toutes les maladies sont égales à

## OXYDONOR

Oxydonor nous rend indépendant de la maladie, quelle qu'en soit la gravité, ou l'arrête en quelques minutes, et en la guérissant en quelques heures. Ses guérisons sont à aussi bon marché que l'air, parce qu'il obtient de l'oxygène de l'air, d'une manière non tangible et d'après un principe naturel. Il rend tous les progrès de la maladie une impossibilité naturelle, en quelques minutes, après qu'il est appliqué, et instantanément fait de même dans toute maladie récente ou aigue.

Son emploi, le jour ou la nuit, cause la guérison de toute maladie en un temps raisonnable. Les Soeurs du Rosaire, Ste-Anne de Beau-pré, P. Q., écrivent: "Nous sommes heureuses de vous dire que nous avons été guéries avec succès de votre Oxydonor et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes. Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire."

Demandez votre livre gratuit No 78.

**Dr. H. SANCHE & CO.**  
364 rue Ste-Catherine-Ouest, Montréal, P. Q.

## FONDERIE

Mécaniciens et Contracteurs

Nous sollicitons une partie de votre patronage en ce qui concerne la fonderie.

Notre installation moderne et le composé employé dans le moulage nous permet de vous faire des "castings" faciles à travailler tout en ayant beaucoup de résistance.

**C. H. Lepage, Fondeur et Importateur**  
6 rue—15 St-Malo, Québec.

les télégraphiques

Thetford, Mines, 9.—La "Bell Asbestos Co." vient de fermer sa mine. Cette décision enlève du travail à plus de 300 hommes.

Le marché de l'amiante passe par une phase aux Etats-Unis. C'est, sans doute, ce qui explique la conduite de la "Bell Asbestos Co."

Montréal, 10.—M. Ames est de retour de l'Ouest, où il a prononcé 26 discours.

Fort William, 10.—Toute la région n'est qu'une masse de flammes et les feux de forêts sont sur les confins de la ville.

Les colons sont terrorisés. Un pont du C. P. R. à Winston, a été détruit et les trains sont arrêtés.

Les cendres chaudes volent au-dessus de Fort Williams comme de la neige.

Wilmington, Del., 9.—Frappé de folie soudainement, Pearson Talley, âgé de 60 ans, a frappé à coups de pioche, sa femme, sa fille adoptive, Edith Johnson et le mari de cette dernière, et leur a infligé de si graves blessures qu'on ne croit pas que ces malheureux puissent survivre.

Talley a été arrêté. Il dit qu'il ne se souvient pas de ce qu'il a fait.

White River, Ont., 10.—Un accident qui aurait pu avoir des conséquences funestes est arrivé près d'ici. Au moment où l'Express "Atlantic" se dirigeait vers l'est à toute vapeur, il est entré sur un pont en feu. La locomotive fut précipitée dans le ravin, mais le mécanicien et le chauffeur purent heureusement s'échapper. Le premier s'infligea cependant de graves blessures.

Le contenu des wagons pour la bagasse et la malle a été sauvé et un seul voyageur n'a été blessé, bien que les wagons aient été assez endommagés.

On ne connaît pas la cause de cet incendie. On a immédiatement recommencé la réparation du pont et le trafic sera probablement repris demain.

Berlin, 11.—Le Kaiser a fait un nouveau voyage à travers l'Alsace. Son voyage a été un véritable triomphe. Il fut acclamé par les foules, et sur son passage les cloches sonnaient à toute volée.

A Calmar, le Kaiser a fait un discours rappelant les vicissitudes de la ville. Il dit que la ville pouvait aujourd'hui progresser en toute sécurité.

Dieu merci, dit le Kaiser, la paix d'Alsace ne sera jamais détruite. L'Allemagne a causé un vif dépit dans le territoire français, comme il en avait exprimé l'intention.

Il comptait faire l'ascension du Mont Hohenack, qui est situé au-delà de la frontière allemande, et les autorités françaises avaient tout préparé pour faire à l'Empereur visiteur la plus cordiale réception.

L'empereur est arrivé ici tard en automobile et a déclaré de ne pas franchir la frontière. Il s'est contenté d'envoyer ses remerciements aux autorités françaises pour leur courtoisie.

Grand Turc, Ile du Grand Turc, Indes Occidentales, 12.—Un cyclone est passé sur l'île hier et a dévasté la ville et la région environnante. Il y a un grand nombre de pertes de vie. Le vent a soufflé à cent milles à l'heure.

London, Ont., 11.—Un bien triste événement vient de se produire au Victoria Hospital.

Vers 6 heures, ce matin, un des malades, M. Charles Judge, de cette ville, qui souffrait de fièvre typhoïde et qui délirait depuis quelques jours, s'est jeté par une fenêtre du second étage, et s'est assommé sur l'asphalte. On l'a relevé sans connaissance. Il a expiré peu de temps après. M. Judge était âgé de 25 ans.

Montréal, 12.—Deux mille dollars ont été votés, hier, par la Commission des finances pour venir en aide aux organisateurs de l'exposition de la tuberculose, qui aura lieu à Montréal au commencement de novembre prochain.

Cette contribution était vivement sollicitée depuis longtemps et la ville se félicitait sur un charbon qui lui intéresse de faire de la philanthropie. Mais l'on a trouvé un terrain connu. Ce crédit est voté pour aider à la prévention d'une épidémie de tuberculose.

New-York, 11.—Le consulat général d'Autriche-Hongrie en cette ville adresse à tous les inspecteurs de douane et à tous les marchands d'objets d'art des avis d'une offre de 1,000 couronnes pour la découverte et la restitution d'un tableau de Van Dyck, qui a été récemment volé dans une galerie à Vienne. Le tableau, représentant une tête d'enfant, a été relevé de son crâne dans la galerie la comte Marrach, le 24 août. Un our ou deux plus tard, le consulat fut du préfet de police de Vienne, une dépêche annonçant que le comte Marrach avait offert 1,000 couronnes pour la restitution du tableau. Une photographie de cette peinture a été envoyée, ainsi qu'un avis imprimé annonçant le vol et l'offre d'une récompense. Dans sa lettre au consul, comte estime le tableau à "plusieurs milliers de couronnes."

TRISTE ACCIDENT A OTTAWA

Ottawa, 12.—Quelle ne fut pas, jeudi soir, la surprise de M. L. Lachapelle, de l'événement Laurier, à Hull, de voir à son retour de l'ouvrage, son épouse inanimée et baignant dans son sang. Mme Lachapelle, âgée de 70 ans, était occupée des soins du ménage, à l'étage supérieur, lorsque tout à coup le plancher s'abîma sous ses pieds, la plâchant à l'étage inférieur. La malheureuse victime s'est, dans sa chute, fracturée le crâne.

On annonce pour le 5 octobre, le mariage de Mlle Laviolette au Dr J. O. Leclercq de cette ville.

NOTES COMMERCIALES

Le commerce se maintient généralement à un degré d'activité assez satisfaisant.

FRUITS ET LEGUMES

Cette semaine, le commerce des fruits et légumes a été animé. La température qui se maintient au beau est très favorable à ce genre d'affaires.

Aussi, il y a eu abondance des fruits et légumes. Ces derniers sont en bonne demande et leur belle apparence est de nature à en activer la vente. Les principales fluctuations du marché ont trait aux pommes de terre et aux oranges de Jamaïque. En effet, les premières sont tombées de 20 cts le sac et se paient présentement 80 cts. En ce qui concerne les secondes, de 85 par boîte qu'on les cotait, elles ne se vendent plus que \$7.00. On remarque une baisse de 50 cts par boîte pour les tomates, celles-ci se paient \$1.25. Les poireaux, que l'on vendait \$8.00 la boîte, il y a huit jours, se cotent actuellement à \$2.50. Les raisins bleus et verts viennent de faire leur apparition sur le marché. On ne peut se les procurer à moins de 35 cts et 40 cts le panier.

GRAINS ET FARINES

Bien qu'aucune modification ne se soit produite dans les prix des grains et farines en gros, on remarque tout de même que les cotes en sont très fermes et que la demande est présente.

Talley a été arrêté. On constate que les prix élevés des produits de la meunerie nuisent quelque peu aux achats considérables. Les marchands n'achètent que les quantités dont ils ont immédiatement besoin pour satisfaire les clients.

BOIS

A mesure qu'approche la saison d'automne, les affaires deviennent de plus en plus animées dans le commerce de bois. Les marchands en ont actuellement de bonnes quantités en stock. On dit que les cotes présentes sont assez fermes, mais il est fort probable que d'ici à la fin du mois une légère baisse se fasse sentir. L'érablé de 3 pds, pour le moment, se vend \$6.50 la corde. On paie le mérisier de 2 1-2 pds, \$8.00; le cyprès de 3 pds que l'on payait \$8.00 ne vaut plus que \$5.50 d'autre part le hêtre de 3 pds est monté de 50 cts et se vend \$6.50.

PEAUX

Il règne une assez bonne demande dans le commerce des peaux vertes. Les tanneurs désirent évidemment avoir un peu de stock pour la reprise des affaires. Ceci est cause du maintien des cotes actuelles. Les peaux de bœufs se paient encore 10 cts, 9 cts et 8 cts, suivant leur qualité. Cependant, on remarque que, d'une manière générale, leur qualité est fort belle.

PROVISIONS

Les affaires sont encore bonnes dans le commerce de provisions. On ne signale, il est vrai, aucun changement dans les cotes, mais ceci n'empêche que les commandes qui viennent d'un peu partout, sont très satisfaisantes. Le lard, parait-il, continue à être en petite quantité sur le marché.

Il n'y a aucune modification à enregistrer, cette semaine, dans les cotes des articles de quincaillerie, des produits chimiques, des culs, des huiles et pétroles, des épicerie.

PRODUITS DE LA FERME

Par suite d'arrivages considérables, les cotes dans le cours de la semaine écoulée, sont tombées de une demie à un cent par douzaine. Ils se paient présentement de 12 cts à 22 cts. On remarque de la fermeté dans les prix du fromage et dans les cerelles bien informés on prévoit une hausse. Aucune modification n'est signalée dans les cotes du beurre.

Le marché est bon et les prix sont fermes. On cote le beurre des crèmes de 24 1-4 cts, à 25 cts la livre.

BOIS DE CHAUFFAGE

Erable 3 pds, \$8.00; érable 2 1-2 pds, \$7.00; mérisier 3 pds, \$7.50; mérisier 2 1-2 pds, \$6.00; mérisier 2 pds, \$5.50; cyprès 3 pds, \$5.50; bouleau de 3 pds \$5.50; bouleau 2 1-2 pds \$5.00; épinette 2 1-2 pds \$5.50; épinette 2 pds, \$4.00; épinette rouge 3 pds \$6.00; épinette rouge 2 1-2 pds \$5.50; hêtre 3 pds \$6.50; hêtre 2 1-2 pds \$5.50; croûtes ou slabs de 1 1/2 à \$2.00 suivant choix et livraison, le voyage; slabs mérisier 3 pds, \$6.50; blocs de \$2.00 à \$2.25 le voyage.

Les journaux.—Ils reconnaissent l'importance d'une bonne presse franco-américaine inspirée de véritables sentiments religieux et patriotiques, et sont prêts à aider à la propagande ou à la diffusion de toute feuille franco-américaine qui professe des principes sincèrement chrétiens.

Le "Corinthian" descend le fleuve. Peu de temps après, les deux steamers se jetèrent l'un sur l'autre. Le "Mallin Head" a été frappé à bord, il est le flanc déchiré jusque sous la ligne de flottaison, et l'eau s'engouffra à torrent par cette ouverture. Lorsque les deux steamers s'éloignèrent l'un de l'autre, le capitaine Campbell demanda du secours au "Corinthian", car son vaisseau menaçait de sombrer.

Le "Corinthian" s'approcha de nouveau du "Mallin Head" et le suivit sur une distance d'environ deux milles. Mais la fumée qui couvrait le fleuve devint si épaisse que les deux vaisseaux se perdirent de vue.

Le "Mallin Head" continua cependant sa course jusqu'à environ un mille en bas de la Pointe St-Laurent. Mais son capitaine comprit qu'il ne pouvait aller plus loin et que pour éviter de sombrer en plein chenal, il fallait jeter le vaisseau au rivage. A ce moment, trois des compartiments d'eau du "Mallin Head" étaient remplis. Il était à la veille de couler.

Le capitaine Campbell le sauva en le dirigeant vers la rive nord et en l'échouant près de St-Laurent.

Dès que le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le Congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique

Holyoke, Mass., 11.—Le 5e Congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, tenu en cette ville, cette semaine, a été couronné du plus beau succès, et ne contribuera pas peu à fortifier l'énergie des mutualistes franco-américains.

Notre clergé a donné un gage éloquent de son appui à l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, et nombreux et assidus étaient ses représentants à chaque séance de la convention. Nous avons compté jusqu'à vingt-cinq prêtres dont la majorité faisait partie de la délégation.

A la séance de mercredi dernier on a fait l'élection des officiers pour 1908-09.

Le bureau exécutif a été constitué comme suit: Président, Félix Gagneau, de Southbridge; 1er vice-président, Eli Vézina, Chicago; 2e vice-président, Joseph Voyer, Lewiston, Me.; 3e vice-président, N. P. Bissonnette, Biscan, Conn.; secrétaire, J. A. Caggeport, Conn.; trésorier, Philippe Ron, Woonsocket; médecin revisiteur, Dr J. Boucher, Woonsocket; inspecteur des comptes, Dr J. H. Klopel, Sarnaw, Michigan; Odilon Noreau, Holyoke; A. J. Lachance, St-Johnsbury, Vt.; et S. C. Dupré, Brockton, Mass., ces deux derniers ont été élus il y a deux ans pour un terme de quatre ans; maître de cérémonies, capt. J. B. Paulhus, Williamstie, Conn.

L'élection du médecin revisiteur a été la plus animée du congrès. Le Dr Boucher, qui a été réélu, avait pour adversaires le Dr C. J. Leclair, de Danvers, Conn., qui fut élu, et le Dr R. D. Ruest, de Central Falls, 48.

Voici la série de résolutions adoptées par le Congrès:

RESOLUTIONS

Les délégués des différents conseils de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, réunis en congrès à Holyoke, les 8 et 9 septembre 1908, désireux de suivre un programme d'action qui leur soit commun à tous, pour le progrès religieux, intellectuel et national de l'élément franco-américain, adoptent les résolutions suivantes:

I.—La religion et l'Eglise.—"Ils protestent de leur dévouement à leur filiale soumission au Souverain Pontife et à l'Eglise, et reconnaissent qu'il est du devoir de l'Union de promouvoir dans la personne de ses membres et dans le cercle de son influence, les intérêts de notre sainte religion."

II.—Le Denier de St-Pierre.—"Ils retiennent leur adhésion à l'œuvre du Denier de St-Pierre et émettent le vœu que toutes les sociétés sœurs contribuent pécuniairement au soutien du Souverain Pontife, le père commun des fidèles."

III.—La République Américaine.—"Ils protestent de leur loyauté envers la constitution de la République Américaine et approuvent à l'unanimité la liberté qu'elle leur laisse dans le libre exercice de leur sainte religion et les avantages matériels qu'elle leur accorde."

IV.—La Mutualité.—"Ils désirent que les différents conseils de l'Union redoublent de courage et de zèle pour le recrutement de nouveaux membres et l'extension ou le progrès de la mutualité franco-américaine sur le territoire de la grande république."

V.—La langue française.—"Ils reconnaissent que la langue anglaise est la langue officielle de ce pays, que cet idiome est nécessaire aux Franco-américains; mais ils tiennent à affirmer que la langue française leur est indispensable, parce qu'elle est un héritage sacré de leurs ancêtres et un moyen nécessaire à la conservation du précieux dépôt de la foi."

VI.—Les écoles.—"Conformément aux décrets du Concile de Baltimore et à l'enseignement des Papes, ils recommandent la fondation d'écoles paroissiales et se font un devoir de féliciter chaleureusement le clergé franco-américain et les populations de nos paroisses pour les sacrifices considérables qu'ils n'ont cessé de faire à cette fin. Ils déclament pour les écoles paroissiales franco-américaines le droit à l'enseignement de la langue française, au moins sur un pied d'égalité avec la langue anglaise."

VII.—Les journaux.—"Ils reconnaissent l'importance d'une bonne presse franco-américaine inspirée de véritables sentiments religieux et patriotiques, et sont prêts à aider à la propagande ou à la diffusion de toute feuille franco-américaine qui professe des principes sincèrement chrétiens."

VIII.—L'éducation de la jeunesse.—"Ils approuvent l'idée émise par le Président de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique dans son rapport au présent congrès relativement à l'instruction de la jeunesse franco-américaine et recommandent la fondation de l'œuvre éminemment religieuse et nationale connue sous le nom de la cause volontaire des étudiants pauvres."

IX.—La naturalisation.—"Ils reconnaissent qu'il est nécessaire, dans l'intérêt des Franco-américains de devenir citoyens de ce pays, et recommandent à tous les membres de leurs conseils qui ne sont pas encore naturalisés de remplir au plus tôt ce devoir civique."

X.—Les sociétés-sœurs Franco-américaines.—"Les délégués de l'Union encouragent les sociétés de secours mutuel franco-américaines et leur demandent de se joindre à elle pour travailler d'un commun effort à l'avancement matériel et moral de la nationalité franco-américaine."

Chicoutimi, 13.—M. Elzéar Dallaire, du "Progress du Saguenay," de cette ville, a été arrêté mercredi dernier, à la demande de la Mutual Fire Insurance Co., sur accusation de vol et détournement d'argent perçu au nom de la compagnie.

L'accusé a comparu jeudi matin devant le magistrat Vallée et l'enquête préliminaire se continuera un peu

Chicoutimi, 13.—M. Elzéar Dallaire, du "Progress du Saguenay," de cette ville, a été arrêté mercredi dernier, à la demande de la Mutual Fire Insurance Co., sur accusation de vol et détournement d'argent perçu au nom de la compagnie.

L'accusé a comparu jeudi matin devant le magistrat Vallée et l'enquête préliminaire se continuera un peu

Chicoutimi, 13.—M. Elzéar Dallaire, du "Progress du Saguenay," de cette ville, a été arrêté mercredi dernier, à la demande de la Mutual Fire Insurance Co., sur accusation de vol et détournement d'argent perçu au nom de la compagnie.

L'accusé a comparu jeudi matin devant le magistrat Vallée et l'enquête préliminaire se continuera un peu

Chicoutimi, 13.—M. Elzéar Dallaire, du "Progress du Saguenay," de cette ville, a été arrêté mercredi dernier, à la demande de la Mutual Fire Insurance Co., sur accusation de vol et détournement d'argent perçu au nom de la compagnie.

L'accusé a comparu jeudi matin devant le magistrat Vallée et l'enquête préliminaire se continuera un peu

Chicoutimi, 13.—M. Elzéar Dallaire, du "Progress du Saguenay," de cette ville, a été arrêté mercredi dernier, à la demande de la Mutual Fire Insurance Co., sur accusation de vol et détournement d'argent perçu au nom de la compagnie.

L'accusé a comparu jeudi matin devant le magistrat Vallée et l'enquête préliminaire se continuera un peu

Chicoutimi, 13.—M. Elzéar Dallaire, du "Progress du Saguenay," de cette ville, a été arrêté mercredi dernier, à la demande de la Mutual Fire Insurance Co., sur accusation de vol et détournement d'argent perçu au nom de la compagnie.

L'accusé a comparu jeudi matin devant le magistrat Vallée et l'enquête préliminaire se continuera un peu

Chicoutimi, 13.—M. Elzéar Dallaire, du "Progress du Saguenay," de cette ville, a été arrêté mercredi dernier, à la demande de la Mutual Fire Insurance Co., sur accusation de vol et détournement d'argent perçu au nom de la compagnie.

LE PROGRAMME CONSERVATEUR

Exposé par R.-L. Borden, député, chef de l'opposition, à Halifax, le 20 août 1907

Finances

10. Appropriations honnêtes et dépenses des fonds publics dans l'intérêt public.

Nominations au mérite

20. Nomination des fonctionnaires publics suivant les capacités individuelles et non pas seulement suivant les services rendus au parti.

Elections honnêtes

30. Lois plus effectives pour punir la corruption et la fraude électorales; pour assurer une publicité complète des dépenses de chaque organisation politique; pour empêcher l'accumulation de fonds électoraux destinés à servir des fins de corruption, et pour empêcher les compagnies, les entrepreneurs et les lanceurs d'affaires de souscrire aux Caisses Electorales; pour assurer des procès expéditifs dans toutes les causes d'élections et pour prévenir les compromis et les arrangements à l'amiable; pour assurer une enquête complète, dans tous les cas de corruption et, si la chose est nécessaire, pour nommer un fonctionnaire indépendant chargé de prendre des procédures au nom de l'intérêt public, afin d'assurer l'exécution des lois ainsi amendées.

Télégraphes et Téléphones

11. Etablissement, après enquête, d'un réseau télégraphique et téléphonique national, à la réserve des droits du capital placé dans les entreprises déjà existantes.

Les Postes

120. Amélioration du service des postes, particulièrement dans les régions nouvelles, et création, après enquête, d'un système de livraison rurale gratuit.

Tarif

150. Politique fiscale capable d'encourager la production au Canada de tous les objets qui peuvent être avantageusement produits ou manufacturés en notre pays, tout en ayant égard également aux intérêts du consommateur et aux intérêts de la classe ouvrière.

Préférence Impériale

140. Négociations, lois et autres moyens constitutionnels de créer un système de préférence commerciale à travers l'Empire.

Justice aux nouvelles provinces

150. Remise des terres publiques aux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, à de justes conditions.

Droits provinciaux

160. Maintien intégral de tous les pouvoirs autonomes conférés aux diverses provinces canadiennes de la Confédération.

DESASTREUSE COLLISION

Un accident maritime des plus désastreux s'est produit hier matin près de l'entrée du port de Québec: Deux gros transatlantiques sont venus en collision, et l'un d'eux a subi de tels dommages qu'il a fallu le jeter au large pour l'empêcher de sombrer en plein chenal.

Ces deux steamers sont le "Corinthian" de la ligne Allan, et le "Mallin Head", de la ligne Head. La collision a eu lieu vers 6 heures hier matin à l'extrémité ouest de la Grande Ile, alors que le fleuve et presque tout le district était couvert d'une épaisse fumée provenant sans doute de feux forés.

Le steamer "Mallin Head", capitaine Campbell, portant un cargaison d'environ 2,000 tonnes de pulpe, et venant de Chicoutimi, se dirigeait vers Québec.

Bien que le fleuve fut couvert de fumée, on pouvait cependant voir à une certaine distance.

De la Grande Ile, on peut voir à environ un mille de distance, le steamer "Corinthian" descendant le fleuve.

Peu de temps après, les deux steamers se jetèrent l'un sur l'autre. Le "Mallin Head" a été frappé à bord, il est le flanc déchiré jusque sous la ligne de flottaison, et l'eau s'engouffra à torrent par cette ouverture. Lorsque les deux steamers s'éloignèrent l'un de l'autre, le capitaine Campbell demanda du secours au "Corinthian", car son vaisseau menaçait de sombrer.

Le "Corinthian" s'approcha de nouveau du "Mallin Head" et le suivit sur une distance d'environ deux milles. Mais la fumée qui couvrait le fleuve devint si épaisse que les deux vaisseaux se perdirent de vue.

Le "Mallin Head" continua cependant sa course jusqu'à environ un mille en bas de la Pointe St-Laurent. Mais son capitaine comprit qu'il ne pouvait aller plus loin et que pour éviter de sombrer en plein chenal, il fallait jeter le vaisseau au rivage. A ce moment, trois des compartiments d'eau du "Mallin Head" étaient remplis. Il était à la veille de couler.

Le capitaine Campbell le sauva en le dirigeant vers la rive nord et en l'échouant près de St-Laurent.

Dès que le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Le "Mallin Head" fut en sûreté sur le rivage, son commandant, le capitaine Campbell, s'empressa de communiquer avec l'agent de la compagnie à Québec, M. Harold Kennedy, et le représentant de ce dernier, M. J. S. O'Meara, fit aussitôt des arrangements avec MM. G. T. Davie et Cie, pour envoyer le steamer "Lord Strathcona" avec tout le matériel de sauvetage nécessaire, au secours du "Mallin Head".

Nouvelles Politiques

Montréal, 11.—A la convention de Chamby-Verchères, hier, M. Victor Geoffrion, député, a été choisi à l'unanimité comme candidat libéral aux prochaines élections.

Ce résultat est une surprise pour un très grand nombre, car hier les délégués ne se gênaient pas pour dire que les électeurs en avaient assez de M. Geoffrion et qu'ils devaient choisir un autre. Mais ils sont passés sous le fouet ministériel avant la convention, et ils ont obéi comme des agneaux.

On s'attendait que l'échevin L. A. Lapointe, de Montréal, serait choisi.

Ports nationaux, transports, entrepôts

90. Développement et amélioration des voies de transport par eau, équipement de nos ports et diminution parallèle des prix du fret entre l'endroit de production et l'endroit de distribution, soit au pays soit à l'étranger—et établissement d'un système d'entrepôts frigorifiques.

Une commission des services d'utilité publique

100. Réorganisation de la Commission des Services d'utilité publique, avec des pouvoirs plus étendus et une juridiction plus large, de manière à embrasser toutes les compagnies possédant ou exploitant des services d'utilité publique jouissant de franchises d'un caractère national.

Télégraphes et Téléphones

11. Etablissement, après enquête, d'un réseau télégraphique et téléphonique national, à la réserve des droits du capital placé dans les entreprises déjà existantes.

Les Postes

120. Amélioration du service des postes, particulièrement dans les régions nouvelles, et création, après enquête, d'un système de livraison rurale gratuit.

Tarif

150. Politique fiscale capable d'encourager la production au Canada de tous les objets qui peuvent être avantageusement produits ou manufacturés en notre pays, tout en ayant égard également aux intérêts du consommateur et aux intérêts de la classe ouvrière.

Préférence Impériale

140. Négociations, lois et autres moyens constitutionnels de créer un système de préférence commerciale à travers l'Empire.

Justice aux nouvelles provinces

150. Remise des terres publiques aux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, à de justes conditions.

Droits provinciaux

### Nouvelles Locales

Nos sympathies à M. et Mme Arthur Normand qui ont eu la douleur de perdre leur petite fille, Marie Rose Bernadette, décédée jeudi, à l'âge de 3 semaines et dont des funérailles ont eu lieu samedi après-midi.

M. Arthur Lamarche, comptable depuis un an à la Banque de Québec, est parti pour Ville-Marie. M. Hector Bender, de Québec, le remplace ici.

M. Mathias Lislols est parti pour un voyage de quelques jours à Notre-Dame de Lourdes, où il sera l'hôte de M. l'abbé Fiset, curé.

Grand choix d'Étoffes à manteaux et costumes d'automne au magasin de J. G. BITTNER.

NAISSANCES—Dimanche, le 12 septembre, l'épouse de M. Emile d'Amour dit Courbron, constable, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Blanche Béatrice.

Parrain et marraine, M. Jos. Mathurin, constable, et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

### Ouverture d'Automne

Nous attirons votre attention sur notre étalage d'automne, chapeaux, modèles importés.

Samedi, 10 septembre et les jours suivants.

Notre spécialité est : Les Nouveautés. Au magasin

J. G. BITTNER.

Magnifiques Boas en plumes d'autruche et en marabout au magasin

J. G. BITTNER.

Mme Stanislas Caron est revenue mercredi de la semaine dernière d'une promenade où elle était allée pour visiter sa jeune fille, novice à la Congrégation de Notre-Dame.

Mme Caron a profité de son séjour dans la métropole pour faire plus ample connaissance pour les toilettes d'automne. Les Dames qui voudront bénéficier de son savoir-faire n'auront qu'à se rendre à la salle de couture de Mme Caron où elles recevront toujours la plus cordiale bienvenue.

Belle flanelle d'opéra et fini de cachemire pour matinales chez

GEO. E. FOURNIER.

M. Aimé M. Deschênes, de St-Roch des Aulnaies, avocat, était de passage à Montmagny, vendredi dernier.

M. A. Wilson, de la maison Wilson et Lafleur, éditeur de droit, de Montréal, était en notre ville, vendredi dernier.

### Modes d'Automne

Nous attirons l'attention des Dames et les prions de vouloir bien se rendre à l'ouverture des modes d'automne samedi, le 19 septembre et les jours suivants chez

J. G. BITTNER.

M. et Mme P. E. Côté, de St-Paschal, étaient en visite dimanche, chez Mme N. Hébert, et M. J. Amédée Côté.

M. Eugène Proulx s'est fait construire une magnifique résidence, rue St-Louis, à côté de son atelier de ferronnier.

Le steamer "Lina", de Cardiff, Ang. capitaine Dowden, a pris ces jours derniers un chargement de madriers pour Bristol, Ang.

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de M. Amédée Fournier, fils de Séverin, décédé jeudi dernier, à l'âge de 83 ans, et 10 mois. Nos sympathies à la famille Fournier.

NOTRE EXPOSITION DE MODES D'AUTOMNE

Lundi, mardi, mercredi, les 21, 22, 23 septembre.

Une visite est sollicitée.

GEO. E. FOURNIER,

En face de la Banque.

Mardi matin à 8 hrs a été chanté le service anniversaire de M. Nazaire Couture.

M. A. Arbuckle, de Baie Ste-Catherine, est venu remplacer M. W. Watch au bureau de la Cie Price.

Nos sympathies à M. et Mme Georges Guay, qui ont eu la douleur de perdre leur plus jeune bébé décédé à l'âge de 2 mois.

M. Hercule Proulx, chef de gare de Drummondville, était de passage à Montmagny, mardi.

Jeu de la semaine dernière une nombreuse réunion de parents et d'amis, de Montmagny et d'ailleurs, se réunissaient à la résidence de M. H. de Lottinville, pour fêter le 90e anniversaire de naissance de Mme Pierre Pléard dit Jolicoeur, mère de Mme de Lottinville. La soirée fut des plus

agréables : il y eut chant et musique. La vénérable nonagénaire se porta très bien, est encore alerte et vigoureuse. Nous joignons nos félicitations à celles des parents et amis et lui souhaitons encore plusieurs années d'existence.

Mme E. G. Lemieux, de Montréal, est venue passer une quinzaine chez son père, M. J. Alphonse Boulet.

M. J. E. Lessard et sa jeune fille, ainsi que M. Louis Savard, de Québec, étaient à Montmagny lundi de la semaine dernière.

Les 10 polonais qui avaient été incarcérés dans notre prison le 2 septembre nous ont quittés ces jours derniers. Six d'entre eux ont remboursé ce qu'ils devaient à leur patron, un entrepreneur du Transcontinental, ainsi que leur part de frais d'arrestation et d'enquête, et les quatre autres sont retournés à l'ouvrage.

La clique a choisi sa victime dimanche dans la personne de M. Cyrillus Roy, protonotaire. Il est fort curieux de voir celui-ci pactiser avec des gens qu'il a si violemment combattus il n'y a pas longtemps encore. Aujourd'hui, M. Roy semble s'entendre parfaitement avec la clique : dès dimanche soir M. J. C. Lislols passait la soirée avec lui et M. Philippe Auguste Choquette, sentait le besoin de converser avec lui par téléphone.

M. le magistrat Panet-Angers était de passage à Montmagny, pour affaires judiciaires.

N'oubliez pas qu'au magasin de J. N. R. L'Espérance vous trouverez le plus grand assortiment de cigares, étiquettes et tabacs, en gros et en détail.

M. Joseph Thibault, a fait construire le quai sur le bord de la rivière du Sud en face de sa résidence.

Nos lecteurs voudront bien prendre note que, vu le départ de l'ancien barbier, M. Louis Bélanger, a repris la direction du salon de barbier chez son père, M. Joseph Gélangier, rue de la Station.

M. Bélanger invite l'ancienne clientèle et le public en général.

M. G. A. Lamarre, de St-Valier, percepteur du Revenu Provincial, pour le district, était de passage à Montmagny mercredi.

Les convois "Ocean Limited" ont cessé de circuler depuis mardi.

### Liste des sortes de cigares au magasin de M. J. N. R. L'Espérance

"Drapeau National", "Washington Columbus", "Tercentenary", "Gold Star", "Cheek", "Peg Top", "Dixie", "Laurier", "Primerose", "Camillo", "La Fortuna", "Stonewall Jackson", "Polo", "Tod Sloan", et aussi cigares pour détailler 2 pour 5 cts, cigaretttes anglaises, Égyptiennes et Turques.

L'exposition bi-annuelle de comté sera tenue cette année jeudi, le premier octobre, au lieu ordinaire.

M. J. A. Bélanger, vient d'ouvrir un magnifique restaurant dans le magasin qu'il a acheté de M. Adhémar Martin.

M. J. N. R. L'Espérance vient de donner sa commande de bonbons, chocolats et biscuits pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An. Andéla de 15,000 livres et 2,500 livres de chocolats depuis 11 cts à 50 cts la livre seront en stock au premier décembre prochain. M. L'Espérance aura le plus grand assortiment pour les Fêtes qui se soit jamais vu à Montmagny.

### Au Bon Marché

Superbes nouveautés d'automne dans tous les genres.

Nous avons fait des achats spéciaux et des plus avantageux qui nous permettent d'offrir à notre clientèle les meilleures marchandises à des prix modérés. Vous trouverez un assortiment complet des plus élégants tissus à costumes et manteaux. Il y a des diagonales de chenons nuancés et à effets de rayures à deux ou trois tons. Venez voir ce superbe étalage avant de faire votre choix.

GEO. E. FOURNIER,

En face de la banque.

### Nous Liquidons

Nous continuons à vendre au prix du gros afin de discontinuer les affaires. A partir du 18 courant des ventes à grands sacrifices seront faites. Non seulement sur les marchandises d'été, mais aussi sur les marchandises d'automne et d'hiver. Avant de commencer l'inventaire, le 1er septembre prochain. Que le public se fasse un devoir d'entrer voir les prix et la marchandise cela ne coûte rien.

Mme DE LOTTINVILLE,

Rue de l'Hôtel-de-Ville, Montmagny.

Le Savon "Monkey Brand" rend l'éclaircissement à l'argent, la vaisselle semblable au marbre, les vitres semblables au cristal.

### Nouvelles du District

#### Saint-Eugène

En quelques instants, pendant la nuit de dimanche à lundi, les flammes consumèrent la résidence de M. Alfred Cloutier, secrétaire-trésorier municipal, ainsi qu'une boulangerie qui se trouvait dans une allonge de la maison ; on n'a pu rien sauver de tout, si ce n'est quelques livres du Consell et le coffre à l'argent. Les habitants de la maison se sont sauvés en vêtements de nuit. Le frère du boulanger, M. Oscar Lévêque, pour se sauver des flammes qui le menaçaient, a dû sauter par une fenêtre de l'étage supérieur. C'est une perte de mille piastres, couverte par une assurance de paroisse au montant de \$400.00. Le propriétaire, M. Cloutier, a été tellement saisi qu'il a perdu connaissance et est resté comme troublé, et ce n'est que le soir qu'il a recouvert l'usage de la parole.

#### L'Islet

M. le notaire J. N. Bernier est allé à Québec, lundi, à bord du "Lady Grey", accompagné l'hon. Rod. Lemieux et ses collègues. Il est revenu mardi, enchanté de son voyage.

La famille de M. Napoléon Lavole est retournée à Québec, après avoir séjourné quelques mois de la belle saison à la villa Napoléon. C'est avec regret que nous les avons vu partir.

Le collège et le couvent ont ouvert leurs classes, le 4 du courant. Il y a plus de pensionnaires que les années dernières dans ces institutions et il devrait y en avoir davantage.

M. l'abbé Caron, vicaire à l'église St-Jean-Baptiste de Québec, et sa sœur, Mlle Marie Caron, de Québec, étaient les hôtes de M. Philémon Kirouac, mardi soir.

M. Wilfrid Kirouac, de St-Cyrille, est à faire construire une magnifique bâtisse à St-Cyrille, qui lui servira de résidence et de magasin. Cette construction sera l'une des plus vastes et des plus belles, sans contredit, du comté.

#### NAISSANCES

Mardi, le 15, l'épouse de M. Joseph Journal, une fille baptisée sous les noms de Marie-Bernadette-Judith. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Fraser.

Dimanche, le 13, l'épouse de M. Arthur Dionne, une fille, baptisée sous les noms de Victoire Marguerite. Parrain et marraine, M. Victor Meisler, du Transcontinental, et Mlle Alma Dionne, tante de l'enfant.

Vendredi le 11, l'épouse de M. Paul Caron, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Louis-Paul-Edouard. Parrain et marraine M. et Mme Edouard Caron, oncle et tante de l'enfant.

Samedi, le 12, l'épouse de M. Joseph Caron, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Eugène-Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Léonce Bernier.

Mardi matin, le 15, M. Léon Cario, du Cap St-Ignace, conduisait à l'autel Mlle Marie-Anna Galichant, fille de M. Joseph Galichant. M. Eugène Cario servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son père. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

#### Saint-Pierre

M. Jos. Picard, épicer, de Québec, autrefois de cette paroisse, est venu passer quelques jours ici, chez M. le curé Delagrave, M. Désiré Lamonde et autres parents.

Les récoltes sont maintenant terminées. Grâce au temps exceptionnellement beau que nous avons eu, le foin et les grains ont été récoltés avec facilité et en très bonne condition.

M. Emile L'Espérance informe le public qu'il a à vendre à sa résidence à St-Pierre, des moulures de toutes sortes et qu'il acceptera de la planche en échange.

#### Sainte-Euphémie

Un commencement d'incendie s'est déclaré dimanche soir vers minuit au moulin de M. Arthur Lemieux, maire. Deux hommes de St-Philémon qui descendaient de St-Paul dans la nuit aperçurent les flammes qui commençaient à lécher les murs du moulin. Ils s'empressèrent de combattre l'incendie et aidés de MM. Louis Marquis et Emile Morin, ils purent avec beaucoup d'efforts, éteindre le feu. On semble être en présence d'une tentative d'incendie, car les murs du moulin étaient induits de pétrole. M. Lemieux, qui était à Montmagny lorsqu'il apprit la nouvelle s'est empressé de revenir ici. Il ne sait trop

qui soupçonner de cet acte criminel, car M. Lemieux est un citoyen populaire qui n'a pas d'ennemi.

Les dommages au moulin sont peu considérables ; M. Lemieux a commencé à réparer la bâtisse et dans quelques jours il n'y paraîtra plus.

M. Charles Talbot est à se faire construire une magnifique résidence sur l'emplacement qu'il a acheté de M. Joseph Kirouac.

On annonce le prochain mariage de madame Vve Magloire Pruneau avec M. C. Bisson, de St-Damien.

Il y a beaucoup de maladie chez les enfants de ce temps-ci.

La résidence de M. Arthur Lampointe a failli être la proie des flammes, vendredi dernier. Une cheminée surchauffée et quelque peu défectueuse a mis le feu aux bardeaux de la couverture qui, par ce temps de sécheresse, ne furent pas lents à prendre feu et flamber comme de la paille. Heureusement qu'on s'en aperçut sur les champs, et qu'on put éteindre les flammes en quelques minutes.

Les travaux d'agrandissement de notre humble église sont maintenant avancés, malgré les retards apportés par certains des entrepreneurs dans l'exécution de leurs contrats.

#### Cap Saint-Ignace

M. Isidore Emond a été victime d'un accident, samedi dernier. Son cheval ayant pris le mors aux dents, M. Emond s'est infligé des contusions qui ne sont heureusement pas sérieuses.

Les citoyens du Cap attendent depuis longtemps que l'administration de l'Intercolonial fasse poser des robinets dans la gare pour abreuver les nombreux passagers. Quand les autorités de l'I. C. R. prendront-elles en considération que le Cap se classe au second rang pour le revenu de Lévis à la Rivière-du-Loup ? Ce n'est pas se montrer exigeant que de demander cette amélioration.

La compagnie de l'Acadie va soumettre aux contribuables du village un projet d'organisation contre les incendies. La compagnie s'engagera à poser des bornes-fontaines, à fournir au moins six cents pieds de boyaux et les accessoires, et à organiser une brigade de pompiers volontaires, le tout moyennant une légère subvention. Le projet est approuvé et réussira certainement, si la compagnie ne se montre pas trop exigeante.

La mort a cruellement frappé la famille Bossé. L'honorable juge Bossé venait à peine de rendre le dernier soupir à l'Hôtel-Dieu de Québec, que son cousin, M. Jos. Bernier, y faisait son entrée et expirait après quelques heures d'une syncope du cœur. Les funérailles de M. Bernier ont eu lieu au Cap où réside sa famille. Il était célibataire.

Les disciples de S. Hubert ont commencé à profiter de la liberté que la loi leur accorde depuis le 1er septembre ; déjà plusieurs chevreuils et un grand nombre de canards ont été leurs victimes.

On souffre depuis quelque temps de l'épaisse fumée et de la grande disette d'eau, mais heureusement qu'il n'y a pas eu d'incendie dans nos parages.

La récolte du jonc est en partie terminée et s'est faite en bonne condition.

La récolte des fruits a été presque nulle, mais elle a été vendue à un prix exorbitant.

Les chefs ministériels d'Iol disent qu'ils s'en vont à la guerre avec un fusil sans plaque ; ils se déclarent déjà vaincus avec leur candidat, M. Cyrillus Roy. Mais puisqu'il fait absolument une victime, il vaut mieux que ce soit lui, vu qu'après sa défaite sa chaise l'attendra toujours au bureau du protonotaire.

Le Savon "Monkey Brand" rend l'éclaircissement à l'argent, la vaisselle semblable au marbre, les vitres semblables au cristal.

### La convention de L'Islet

La vieille paroisse de St-Jean Port-Joli a eu dimanche une nouvelle preuve de la grande popularité du candidat conservateur, M. le Dr Paquet.

Quinze cent à deux mille électeurs y étaient réunis pour faire le choix d'un candidat pour la prochaine élection et la procédure n'a pas été longue.

M. Désiré Mercier, maire de St-Cyrille et M. Louis Bélanger, cultivateur de St-Jean Port-Joli président. Le Dr Moreau, de l'Islet, avait à peine proposé le Dr Paquet, que l'assemblée approuvait par de vigoureux applaudissements renouvelés lorsque le Dr Paquet s'avança pour remercier ses électeurs.

Rappelant sa lutte de 1904, M. Paquet se déclara heureux de revoir autour de lui tant de si bons compagnons d'autrefois, dont l'adhésion enthousiaste le confirme dans l'opinion qu'il n'a pas démerité de ses électeurs. Il croit pouvoir se rendre le témoignage qu'il n'a pas failli à ses promesses. Tout en étant conservateur sincère, il a gardé son indépendance et voté avec le gouvernement chaque fois qu'il a cru que celui-ci présentait une bonne mesure, par exemple, lorsque M. Laurier a présenté son premier bill d'autonomie et soumis le traité français. Mais il se fait gloire d'appartenir au parti conservateur dont l'œuvre reste si grande. C'est lui qui a fait la confédération, l'intercolonial, le Pacifique, créés et élargis les canaux et acquis le Nord-Ouest, préparant, ainsi cette ère de développement dont d'autres s'attribuent maintenant le mérite. Son indépendance lui a valu d'être déclaré grand homme au sein même du parti libéral et si l'on était sincère alors il comprend difficilement aujourd'hui l'opposition qu'on lui suscite dans la personne d'un avocat étranger surtout lorsque le comté de l'Islet s'est tant de fois prononcé contre des candidats étrangers.

Quant à son programme d'aujourd'hui, c'est la continuation de celui de 1906. D'abord, l'honnêteté dans la vie publique et les élections. Il espère que dans cette lutte, la cause de la tempérance triomphera et que ni l'un ni l'autre parti ne fera quelque chose de nature à discréditer l'électorat.

Il veut aussi une presse indépendante qui n'ait pas d'intérêt à empoisonner l'opinion publique. En 1896 le gouvernement ne dépensait que \$22,000 pour frais d'impression et d'annonces lorsque la même dépense s'éleva aujourd'hui à \$871,000.

Il veut que l'on s'occupe davantage des cultivateurs pour qui l'on dépense à peine \$500,000 aujourd'hui lorsqu'on dépense 6 millions pour la guerre.

A ce sujet, le Dr Paquet rappelle les efforts qu'il a faits pour obtenir l'établissement de fermes expérimentales dans la province de Québec, et il dénonce l'inaction du gouvernement pour ne pas dire la mauvaise volonté du gouvernement sous ce rapport.

L'exploitation de l'intercolonial se fait au profit d'un parti et non dans l'intérêt du pays. Voilà pourquoi elle coûte si cher et rapporte si peu malgré l'augmentation des prix qui atteint surtout le cultivateur, parce que ce sont surtout les prix de transport en deuxième classe qui ont été augmentés.

Il comprend que la dépense doit être influencée par les besoins du pays, mais combien de dépenses inutiles comme celles du phare de St-Roch, et perdues parce que l'on n'a pas voulu s'assurer les services d'ingénieurs compétents.

Le Dr Paquet termine par la question d'immigration pour laquelle le gouvernement a dépensé des millions de piastres. La province de Québec a payé pour sa part près d'un million de piastres de cette dépense. Qu'a-t-elle eu en retour ? Rien.

Le Dr Paquet termine au milieu d'une ovation générale et prolongée.

L'HON. SENATEUR LANDRY

fait d'abord le portrait du candidat libéral, M. Caron, que l'assemblée reconnaît dès les premiers traits.

M. Caron a été élu à Ottawa par accident. Il n'était pas fait pour la politique, car bien qu'il demeure à Ottawa, il a trouvé moyen de manquer 16 votes dès sa première session. On dira peut-être que c'est aussi parce qu'il n'a pas voté si mal, et cela est vrai. Exemple, son vote contre la proposition Monk, demandant la nomination d'un secrétaire canadien-français, à la commission des chemins de fer.

M. Landry traite ensuite la question du pont de Québec, montrant par son refus de nommer un ingénieur compétent, la responsabilité du gouvernement dans ce désastre.

M. A. SEVIGNY

vient ensuite et traite avec l'éloquence qu'on lui sait, la question de la dépense générale, sujet très important pour les électeurs puisqu'il touche directement à leur intérêt.

M. Sévigny compare habilement les promesses et les actes du parti libéral sur ce chapitre, et montre que les chefs libéraux ont trompé scandalement les contribuables ou qu'ils ne connaissent absolument rien en affaires. Tout ce qu'ils touchent coûte deux fois et trois fois plus cher que prévu et c'est ainsi que depuis douze ans la dépense et la dette augmentent en des proportions énormes, hors de comparaison avec le développement du pays. Et ce qui est peut-être pire

## LA BANQUE NATIONALE

Capital sousc. \$1,794,180 ; Capital versé \$1,787,124

Fonds de Réserve \$750,000

DEPOT DE \$1.00 ou plus accepté, l'intérêt comptant du jour du dépôt.

L'INTERET EST PAYE 4 fois par année au plus haut taux courant.

QUARANTE BUREAUX distribués sur tous les points utiles de la province.

UNE SUCCURSALE EST OUTERTE à Paris, France, pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SOUVEZ-VOUS qu'un DOLLAR EPARGNE est un DOLLAR GAGNE

Agence au Cap Saint-Ignace, MARDI et VENDREDI de chaque semaine.

## Au Grand Magasin de M. Narcisse Lemieux

Rue St-Jean-Baptiste, - - - MONTMAGNY.

Vous trouverez l'assortiment le plus considérable et le plus choisi de CHAUSSES pour HOMMES, blanches et de couleurs, élégamment confectionnées GANTS d'été, ARTICLES DE COU, CHAPEAUX, PARAPLUIES, VESTES DE FANTAISIE, CHAUSSETTES et SOUS-VETEMENTS et TOUT CE QU'IL FAUT POUR HOMMES ET GARÇONNETS.

Pour Dames

MATINEES en sole Japonaise ou taffetas bleu, noir ou de couleurs de \$2.25 à \$7.50.

Grand assortiment de belles LINGERIES pour dames et fillettes.

Robes pour enfants de 2 à 5 ans.

Robes en lawn blanc garnies de broderies pour 98 cts, \$1.15, \$1.50.

Robes en chambré couleurs et blanc, styles les plus nouveaux pour âge de 6 à 14 ans, 98 cts à \$5.00.

## SUEL AGENT POUR LES HABIT FIT-RITE

Rappelez-vous que nous sommes les se agents à Montmagny pour les habits FIT-RITE ainsi que pour le chapeau BUCKLEY.

COMPLETS sur commande à des prix très modérés.

Nous avons de plus récemment considérablement notre ancien département des CHAUSSURES. Avec les fameuses marques "SLATER", "INVICTUS" de Geo. Slater, "McCready" et "Kingsbury" nous pouvons vous offrir ce qu'il y a de mieux et le plus grand choix possible en fait de bottines et souliers pour hommes, dames et enfants.

Bottes de "Drave" et bottines fortes d'ouvrage. Notre département des ceintures et harnais est aussi bien assorti, en fait de harnais d'ouvrage et harnais légers ainsi que tous les accessoires. Une visite est sollicitée.

## M. Narcisse Lemieux,

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

encore, que l'augmentation de la dépense, c'est l'insouciance du gouvernement.

On a vu des gouvernements augmenter ou diminuer les dépenses, suivant les besoins du pays. Le gouvernement actuel ne s'occupe aucunement de les réduire. Toute son administration constate une série ininterrompue d'augmentations comme si le pays était tout neuf et que tout serait à créer. M. Sévigny signale le danger d'une administration imprévoyante, et dénonce les nombreux scandales auxquels elle donne lieu.

Maintes fois applaudi, M. Sévigny a soutenu avantagieusement la réputation qu'il s'était faite lors d'une assemblée précédente à St-Jean.

R. M. ALPHONSE BERNIER

a félicité les électeurs de l'Islet sur le choix de M. Paquet dont la carrière en Chambre fait déjà tant d'honneur au comté. Il complimente aussi M. Paquet sur son discours d'aujourd'hui qui porte la marque d'une étude consciencieuse des questions politiques.

M. Bernier entre ensuite dans une revue de la politique générale du gouvernment Laurier, dont l'ensemble constitue une déception profonde pour le peuple : dépense augmentée, lorsqu'elle devrait être diminuée ; vie publique corrompue lorsqu'elle devait être épurée ; trafic des terres publiques pour enrichir les amis lorsque ces terres devaient être réservées aux colons, et ainsi de suite.

Bien que conservateur ardent lui-même, il approuve le Dr Paquet de réserver sa liberté d'action en Chambre, parce que ce sont les députés indépendants qui assurent les bons gouvernements.

M. Bernier termine par une belle péroraison sur les devoirs du citoyen et la dignité du suffrage. Son discours fut très applaudi.

LE DR LEBEL

de Fraserville, un lutteur qui ne se repose jamais, traite brièvement de la question des écoles et stigmatise la conduite indigne du gouvernement Laurier sur cette importante question.

Le Dr Paquet remercie les électeurs d'être venus en aussi grand nombre et annonce qu'il parlera dimanche prochain, le 20, à l'Islet et à St-Aubert.

**Ouverture Des Classes**

**Voulez-vous Epargnez de l'Argent?**

Si oui, vous devez savoir que c'est ici la meilleure place pour acheter les articles de Classes.

**A. E. Michon,**

Montmagny, QUEBEC.

### Les feux de forêts

Dans les Cantons de l'Est et la Beauce

#### DOMMAGES CONSIDÉRABLES

Sherbrooke, 10.—De grands feux de forêts ont dévasté notre région. Spécialement dans les rangs 6, 7 et 8 de l'Elle d'Orford, les dommages sont considérables. Le manque d'eau causé par la sécheresse, aggrave beaucoup la situation.

La scierie Fletcher a bien failli être détruite, M. Fletcher a cependant perdu beaucoup de bois.

Les quantités de bois ont été détruites à Bonaventure. Dans les environs de d'Isard, spécialement à Pricville, les dommages se chiffrent à une cinquantaine de mille piastres. M. Gédéon Fortier a vu incendier sa demeure et toutes ses dépendances, et il subit de ce chef une perte de \$3,500.

Les propriétés de M. Charles Roy ont subi le même sort. Elles étaient évaluées à plus de \$2,000. La maison et l'écurie de M. Charles Beaulieu sont également incendiées, avec une perte de \$1,200 et la petite chapelle où les gens se réunissent pour la messe du dimanche, n'est plus qu'un monceau de cendres. Ce dernier édifice avait coûté \$1,500.

Il ne reste plus rien de l'important moulin à bardoaux de M. Eugène Roy, ni de la maison de pension, qui avait été construite en 1850.

Dans le cours de l'après-midi d'hier, quatorze maisons sont devenues la proie des flammes, en outre de diverses autres constructions.

Parmi ces dernières se trouve la buanderie de M. H. Couture. Vers le soir, le feu s'est communiqué à la digue de la Cie Hydraulique et tous les efforts des pompiers volontaires se sont concentrés de ce côté.

Toute la nuit on a travaillé sans relâche pour éteindre les incendies, mais sans succès notable. La configuration continue à faire rage et à gagner du terrain.

Plus de deux cents hommes sont actuellement à l'oeuvre, comme pompiers volontaires, et l'on espère, si le vent ne souffle pas de nouveau avec trop de violence, pouvoir contrôler enfin cette affreuse situation.

La panique règne à St-Camille. Le feu menace de tout raser et la population se prépare à fuir. Nous n'avons pas eu de pluie depuis un mois et la sécheresse est extrême.

Wotton, St-Georges, Marlinton, Weedon, St-Adrien et Ham-Sud sont également visités par des feux de forêts. La disette d'eau rend très difficile la tâche de combattre ces feux multiples.

Des étendues immenses de bois de pulpe ont été complètement dévastés et les dommages sont très considérables.

St-Evariste, Beauce, 10.—Les feux de forêts ont fait rage dans les bois environnants. Il s'est déclaré, lundi après-midi et ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'on est parvenu à l'empêcher de se communiquer aux environs du village. Il fait un vent violent et il y a tellement de fumée que le jour est obscurci.

Winnipeg, 11.—Le trafic transcontinental du C. P. R., est encore interrompu par suite de la destruction du pont de Winston et pas un train de passagers n'est arrivé ici.

Hier l'express de Winnipeg et l'express de Montréal ont été arrêtés à l'endroit du désastre, puis ils furent dirigés par Sudbury sur le territoire américain. Ils doivent arriver à Winnipeg aujourd'hui.

Les feux de forêts continuent de croquer le Port Arthur et Fort William, et les corps de pompiers de ces deux villes sont occupés à combattre les flammes.

À plusieurs reprises le feu a menacé les habitations. Toute la région est en flammes et le feu fait des progrès terrifiants.

Duluth, Minn., 11.—Le village de Foxboro, situé à douze milles au sud-ouest de cette ville, dans le comté Douglas, est complètement entouré par le feu, et tous les citoyens luttent avec la plus grande énergie contre l'élément destructeur.

L'incendie se propage dans la région nord des comtés Cook et Lake. Plusieurs maisons de commerce à Washburn, Wis., ont été détruites. Les flammes ont aussi razi l'hôtel Nelson, trois restaurants et plusieurs autres maisons. On évalue les dommages à \$100,000.

Depuis 48 heures, 300 hommes de la mine Adriatic, près de Aurora, localisée à 50 milles au nord de Duluth, luttent contre les flammes avec la plus grande énergie.

Menominee, Michigan, 11.—Les feux de forêts ont détruit la partie commerciale de Peshigo, à six milles d'ici, avant-hier soir. Plusieurs centaines de personnes sont sans abri. Les pertes s'élevaient à environ \$200,000.

Albany, N. Y., 11.—Les feux de forêts dans les Adirondacks deviennent de plus en plus inquiétants et on a grand besoin d'aide.

M. William F. Fox, surintendant des forêts, a déclaré hier soir que la partie de la région la plus éprouvée se trouve le long de la ligne du New-York Central entre Horseshoe et Ne-hassane Park, dans le comté Hamilton. Des incendies se sont déclarés également à Griffin et à Benson, dans le sud du comté.

Port Arthur, 11.—Des trains composés de voitures du train No. 96, qui s'est précipité dans le pont consumé, se sont dirigés vers l'ouest à partir de 120 heures hier, et ont transporté tous les voyageurs des trains Nos. 96 et 97 arrivés ici mardi soir. Les voyageurs passèrent en dessous du pont consumé pour changer de trains.

Les feux de forêts continuent à croquer le Port Arthur et Fort William, et pendant toute la journée d'hier, les pompes et les services de sauvetage ont été mis en usage pour combattre les flammes.

Tout le pays à l'est et à l'ouest de notre ville est en feu, l'incendie se propage rapidement, car un vent assez violent l'active. D'après les rapports reçus ici le feu ne se trouve plus qu'à une faible distance du village de Hymers, et les habitants de cette localité sont très anxieux.

Depuis la frontière internationale jusqu'à Hymers, c'est-à-dire sur une étendue de 30 milles, toute la région est la proie des flammes.

Le vapeur "America" annonce que de grands feux de forêts s'étendent entre Pigeon River et Grand Marais. Le capitaine Hector rapporte qu'il a constaté vingt incendies distincts en faisant route vers notre ville.

Brockville, Ont., 11.—La ville de Brockville est menacée par le grand feu de forêt qui fait rage à une couple de mille au nord, sur les limites appartenant à M. Stanley Wood, le long de la ligne du C. P. R. L'atmosphère est remplie de fumée.

### Accident d'arme à feu

Montréal, 10.—Un accident fatal s'est produit cet avant-midi, dans le quartier de St-Jacques, dans le quartier de St-Jacques, dans le quartier de St-Jacques.

Un jeune bébé, John, un bambin de deux ans à peine, aperçut l'arme et mettant la main dessus dit en riant à sa mère: "Bang! mama!" La mère, excitée par le danger que courrait son enfant, se précipita sur la carabine pour la lui enlever des mains. Malheureusement, le pauvre innocent s'y cramponna et la détonation partit. Le petit fut atteint en pleine figure et tomba sur le plancher dans le sang qui coulait de la blessure qu'il venait de se faire.

La mère, affolée, saisit son bébé et courut chez une voisine, Mme Cross, rue Morgan; mais, épuisée par l'effort qu'elle venait de faire, elle perdit connaissance en route et tomba sur le trottoir.

Un M. H. E. Durette, de Lynn, Mass., actuellement de passage en cette ville, réussit à transporter la malheureuse chez Mme J. F. Brown, 611 rue Armory, à quelques pas de là.

On manda en toute hâte le Dr Larochelle qui donna les premiers soins à la mère, puis le Dr Dodge arriva sur les lieux. On constata que le bébé avait reçu la balle sur le front, au-dessus de l'œil gauche, et que celle-ci avait traversé la tête de part en part. Il est plus que douteux qu'il puisse survivre.

Quant à la mère, des voisins charitables sont à lui donner les soins requis, prêts à lui offrir le baume de leurs consolations dans sa douleur à peu d'autre pareille.

### LA TUBERCULOSE

Il est temps d'agir pour enrayer cette maladie

C'est le temps d'organiser un grand mouvement contre la tuberculose, a déclaré, hier soir, le Dr Phillips de l'hôpital Victoria, à l'Edinburg, dans une conférence au collège Morrin. Il faut, cependant, pour mener ce mouvement à une fin pratique, les concours combinés des autorités et d'un public intelligent qui comprendra parfaitement ce qu'est cette désastreuse maladie.

Le Dr Phillips nous a donné un tableau de tous les ravages de la tuberculose. Ce n'est pas le fléau d'un seul pays, mais de l'univers entier. C'est une maladie qui s'attaque à l'enfant et qui l'emporte au tombeau à la fleur de l'âge.

D'après lui, le seul moyen d'enrayer ce fléau: c'est le Sanatorium, et ce Sanatorium doit être construit dans une place où le soleil et l'air pur abondent. "En passant, dit le conférencier, je dois vous parler de l'air pur dont vous jouissez à Québec; quel différence avec celui de chez nous, et cependant avec le nôtre, nous avons réussi bien des cures." Des milliers de personnes ont été soignées et guéries dans les Sanatoriums; mais ceux-ci ne doivent pas être surchargés de cas trop avancés. Ces Sanatoriums devraient être construits près des villes, afin de permettre à la classe pauvre d'en profiter et aussi afin de permettre à ceux qui ne pourraient passer leurs journées entières à cause de leurs affaires, d'en passer au moins une bonne partie de leur journée.

Le dernier point touché par le conférencier est celui de l'emploi du temps dans cette colonie, qui est un Sanatorium.

Le Sanatorium a été bien des fois accusé d'être un nid de paresse. D'après son opinion, c'est une place de vie occupée et active, où chaque personne pourra travailler, et ce sera encore un moyen de guérison.

Le Dr Phillips, malgré un sujet si aride, a su rendre sa conférence très intéressante. L'auditoire était nombreux et, sur proposition du conseil des Etats-Unis, secondé par le Dr Hamilton, des vifs remerciements lui furent votés.

### TROUVE NOYÉ

Le coroner Jocas est de retour de Mont-Louis, où il a tenu une enquête sur le corps de Philias Poltras, âgé de 18 ans, trouvé noyé dans la Rivière Mont-Louis. Verdict: "Noyé accidentellement."

Le coroner rapporte que les ceintures de sauvetage trouvées sur le rivage dans les environs, la semaine dernière, lui ont été soumises. Ces ceintures portent le nom du vaisseau "Iden," manufacturées par Amstrong Cork Co., Newport, Boston, Philadelphie, Baltimore, Pittsburg, Chicago, St-Louis.

Le coroner Jocas est de retour de Mont-Louis, où il a tenu une enquête sur le corps de Philias Poltras, âgé de 18 ans, trouvé noyé dans la Rivière Mont-Louis. Verdict: "Noyé accidentellement."

Le coroner rapporte que les ceintures de sauvetage trouvées sur le rivage dans les environs, la semaine dernière, lui ont été soumises. Ces ceintures portent le nom du vaisseau "Iden," manufacturées par Amstrong Cork Co., Newport, Boston, Philadelphie, Baltimore, Pittsburg, Chicago, St-Louis.

Le coroner Jocas est de retour de Mont-Louis, où il a tenu une enquête sur le corps de Philias Poltras, âgé de 18 ans, trouvé noyé dans la Rivière Mont-Louis. Verdict: "Noyé accidentellement."

Le coroner rapporte que les ceintures de sauvetage trouvées sur le rivage dans les environs, la semaine dernière, lui ont été soumises. Ces ceintures portent le nom du vaisseau "Iden," manufacturées par Amstrong Cork Co., Newport, Boston, Philadelphie, Baltimore, Pittsburg, Chicago, St-Louis.

Le coroner Jocas est de retour de Mont-Louis, où il a tenu une enquête sur le corps de Philias Poltras, âgé de 18 ans, trouvé noyé dans la Rivière Mont-Louis. Verdict: "Noyé accidentellement."

Le coroner rapporte que les ceintures de sauvetage trouvées sur le rivage dans les environs, la semaine dernière, lui ont été soumises. Ces ceintures portent le nom du vaisseau "Iden," manufacturées par Amstrong Cork Co., Newport, Boston, Philadelphie, Baltimore, Pittsburg, Chicago, St-Louis.

**8 SUR 10**  
Souffrent de temps en temps de Hémorroïdes

D'après une grande autorité médicale, aucune maladie ne donne plus de peine de misère que les hémorroïdes; et aussi en apparaissant à Zam-Buk a gagné la gratitude de millions de souffrants. Si vous souffrez Zam-Buk vous guérissez.

M. Neil Devon, de Webwood, Ont., a souffert des hémorroïdes pendant 5 ans. Quelques boîtes de Zam-Buk ont guéri. Il dit depuis "je n'ai encore eu aucune souffrance et je sais que je suis guéri pour toujours."

M. C. B. Frost, Lonnewille, P. Q. écrit "Je suis certain que Zam-Buk est un grand remède contre les hémorroïdes, maladie dont j'ai souffert horriblement durant longtemps."

Zam-Buk guérit aussi les brûlures, les ulcères, les abcès, l'empoussement du sang, les clous, l'eczéma et toutes les maladies de la peau. 50c la boîte chez tous les pharmaciens et magasins on chez Zam-Buk Co. Toronto, 3 boîtes pour \$1.25.

**Zam-Buk**

### RETRAITE DE MONSIEUR SPALDING

Peoria, Illinois, 11.—La résignation de Monsieur John Lancaster Spalding, évêque du diocèse catholique de Peoria, a été annoncée officiellement, aujourd'hui, par la note suivante, rendue publique au palais épiscopal: "Monsieur Spalding est malade depuis trois ans et demi, et, prévoyant qu'il se passera nécessairement quelques années avant qu'il puisse espérer reprendre la direction active du diocèse de Peoria, il a résolu, après sérieuse considération, d'offrir sa résignation comme évêque de Peoria, au pape Pie X. L'évêque est maintenant dans sa 60e année et souffre encore de la paralysie qui a failli le conduire au tombeau."

Monsieur Spalding restera à la tête du diocèse jusqu'à ce que son successeur soit choisi. Il vivra alors dans la retraite et continuera, si cela lui est possible, son travail littéraire. Il a publié plusieurs ouvrages sur les questions ouvrières et religieuses. Il fut un des arbitres nommés par le président Roosevelt pour régler, il y a quelques années, la grande grève de l'anthracite. Il fut consacré le 1er mai 1876 et fut le premier évêque de Peoria.

Un autre nouvelle publiée aujourd'hui dit que l'empereur Guillaume a l'intention de traverser la frontière française pour voir d'un coup d'oeil le haut d'une montagne, fait ériger à la provocation par les journaux sensationnels. La "Patrie" dit à ce sujet: "La présence de l'empereur Guillaume sur le territoire français, au même moment où un député français est expulsé des provinces annexées, nous fait l'effet d'un défi et d'une bravade."

Londres, 11.—Le correspondant du "Daily Mail" à Berlin, dit qu'il apprend de sources autorisées que le gouvernement allemand a déjà décliné d'opposer un refus catégorique à la note franco-espagnole qui contient les conditions fixées à la reconnaissance de Moulai Hafid, si ces conditions doivent faire de ce souverain un vassal de la France.

Les craintes du gouvernement allemand viennent de la croyance que la France veut obliger Moulai Hafid à se déclarer responsable de certaines dettes d'Abd el Aziz, ainsi que des dépenses occasionnées par les opérations des troupes françaises au Maroc.

NOUVELLES USINES  
Fraserville, 11.—Les nouvelles usines que fait construire M. C. R. à la station seront des modèles du genre. Le bâtiment principal, qui sera occupé par les machinistes, aura 350 pieds de longueur. La bâtisse des pouvoirs moteurs sera de 150 pieds en longueur, et un autre bâtiment de 200 pieds environ sera affecté aux machines et bureaux des contre-maîtres. Un milliard de briques, fournies par M. Paul Ancill et fabriquées ici, entrera dans ces constructions. La charpente en fer est de la Phoenix Bridge Co. M. M. Dubé et Dumont sont les entrepreneurs de ces immenses bâtisses.

Les écureuils et la peste bubonique  
Los Angeles, 10.—Un cas de peste bubonique a été découvert dans cette ville, chez un jeune garçon nommé Mulholland, qui est actuellement convalescent.

Il y a trois semaines, le jeune garçon trouva dans le parc de la ville un écureuil malade. Il le recueillit pour le soigner, mais l'animal le mordit à la main.

L'enfant étant tombé malade et le médecin appelé ayant diagnostiqué la peste bubonique, plusieurs médecins furent immédiatement appelés en consultation. Une enquête amena cette curieuse découverte que les écureuils du parc étaient atteints de la terrible maladie.

Jusqu'à présent on n'a constaté aucun autre cas parmi la population de Los Angeles, et les autorités sanitaires ne croient guère possible que la maladie puisse se propager.

### LES CHINOIS AU CANADA

Ottawa, 10.—Le département de l'Intérieur dans un rapport publié ce matin, annonce que du commencement de l'année jusqu'à la fin d'août, il est entré 1,005 chinois au Canada. Le trésor de cette immigration orientale s'est enrichi de \$547,500.

Durant les derniers douze mois la taxe de \$500 par tête imposée sur les chinois a rapporté \$744,000.

### COMPLICATIONS AU MAROC

L'ALLEMAGNE ET LES RECLAMATIONS FRANÇAISES  
Paris, 11.—On annonce officiellement que la note franco-espagnole relative aux affaires du Maroc a été définitivement rédigée et envoyée à Madrid pour y être vérifiée. Dès son retour, elle sera communiquée aux puissances.

Tanger, 11.—On rapporte que la population de Mogador, le dernier rempart d'Abd el Aziz, a proclamé sultan Moulai Hafid et que la souveraineté de celui-ci a été acceptée par la tribu des Anloofs.

Des messages de Marrakech annoncent que, le 1er septembre, le caïd M'oungul, un des derniers lieutenants d'Abd el Aziz, a remporté une autre victoire sur les hafidistes.

Colomb-Béchar, 11.—De nouveaux détails reçus ici sur la récente victoire du colonel Allix sur les tribus marocaines concentrées dans les environs de Bou-Denib, indiquent que celles-ci ont eu trois mille hommes mis hors de combat.

Paris, 11.—Le ton de la presse allemande, dans ses commentaires sur la situation au Maroc, et les articles de l'organe de la chancellerie impériale, qui font prévoir le rejet par l'Allemagne de la note franco-espagnole, ont sentent ici un certain malaise. Cette mauvaise impression est accentuée par la nouvelle que le Dr Vassel, le consul allemand qui se trouve en ce moment à Fez, a l'intention de demander un nouveau sultan la réinstallation du caïd Ermiqul, le pacha d'El Ksar, qui, accusé de brigandage fut relevé de ses fonctions sur la demande du caïd El Menabih, l'ancien ministre de la guerre. On craint une nouvelle tension dans les relations franco-allemandes et peut-être même une crise internationale d'une grande acuité.

Le gouvernement français conserve cependant son calme et dans les cercles politiques on dit que, conscient de ses droits, la France entend ne pas se départir de sa politique.

En ce qui concerne les dépenses occasionnées par les opérations franco-espagnoles au Maroc, la presse allemande dit que pour être garanties par Moulai Hafid, on fait remarquer que, conformément à l'acte d'Algésiras, la France et l'Espagne n'ont agi que comme mandataires de l'Europe; que l'Allemagne ne s'est pas opposée à leurs opérations et que cette puissance a été la première à réclamer des indemnités pour ses nationaux dans les intérêts dont souffrit à Casablanca.

La presse française se montre, chaque jour de plus en plus irritée et sa colère a été augmentée hier par l'expulsion d'Alsace-Lorraine d'un député français, M. Pierre Adigard, qui assistait aux manœuvres de l'armée allemande.

Une autre nouvelle publiée aujourd'hui dit que l'empereur Guillaume a l'intention de traverser la frontière française pour voir d'un coup d'oeil le haut d'une montagne, fait ériger à la provocation par les journaux sensationnels. La "Patrie" dit à ce sujet: "La présence de l'empereur Guillaume sur le territoire français, au même moment où un député français est expulsé des provinces annexées, nous fait l'effet d'un défi et d'une bravade."

Londres, 11.—Le correspondant du "Daily Mail" à Berlin, dit qu'il apprend de sources autorisées que le gouvernement allemand a déjà décliné d'opposer un refus catégorique à la note franco-espagnole qui contient les conditions fixées à la reconnaissance de Moulai Hafid, si ces conditions doivent faire de ce souverain un vassal de la France.

Les craintes du gouvernement allemand viennent de la croyance que la France veut obliger Moulai Hafid à se déclarer responsable de certaines dettes d'Abd el Aziz, ainsi que des dépenses occasionnées par les opérations des troupes françaises au Maroc.

NOUVELLES USINES  
Fraserville, 11.—Les nouvelles usines que fait construire M. C. R. à la station seront des modèles du genre. Le bâtiment principal, qui sera occupé par les machinistes, aura 350 pieds de longueur. La bâtisse des pouvoirs moteurs sera de 150 pieds en longueur, et un autre bâtiment de 200 pieds environ sera affecté aux machines et bureaux des contre-maîtres. Un milliard de briques, fournies par M. Paul Ancill et fabriquées ici, entrera dans ces constructions. La charpente en fer est de la Phoenix Bridge Co. M. M. Dubé et Dumont sont les entrepreneurs de ces immenses bâtisses.

Les écureuils et la peste bubonique  
Los Angeles, 10.—Un cas de peste bubonique a été découvert dans cette ville, chez un jeune garçon nommé Mulholland, qui est actuellement convalescent.

Il y a trois semaines, le jeune garçon trouva dans le parc de la ville un écureuil malade. Il le recueillit pour le soigner, mais l'animal le mordit à la main.

L'enfant étant tombé malade et le médecin appelé ayant diagnostiqué la peste bubonique, plusieurs médecins furent immédiatement appelés en consultation. Une enquête amena cette curieuse découverte que les écureuils du parc étaient atteints de la terrible maladie.

Jusqu'à présent on n'a constaté aucun autre cas parmi la population de Los Angeles, et les autorités sanitaires ne croient guère possible que la maladie puisse se propager.

### LES CHINOIS AU CANADA

Ottawa, 10.—Le département de l'Intérieur dans un rapport publié ce matin, annonce que du commencement de l'année jusqu'à la fin d'août, il est entré 1,005 chinois au Canada. Le trésor de cette immigration orientale s'est enrichi de \$547,500.

Durant les derniers douze mois la taxe de \$500 par tête imposée sur les chinois a rapporté \$744,000.

### Maux dûs aux chaleurs

Un remède qui conserve les enfants en santé est une bénédiction pour toutes les mères. C'est exactement ce que font les Tablettes Baby's Own. Une dose à l'occasion maintient en bon état l'estomac et les intestins des petits et prévient la maladie. Durant les mois de chaleur, les dérangements d'estomac dégentrent rapidement en diarrhée ou cholera infantum graves et si l'on n'a pas sous la main un remède comme les Tablettes Baby's Own, l'enfant est exposé à mourir en quelques heures. La mère prudente gardera toujours une boîte de Tablettes à la maison et en donnera de temps à autres à ses enfants pour dégager l'estomac et les intestins et les maintenir en santé. N'attendez pas que l'enfant soit malade — le délai pourrait causer la perte d'une existence précieuse. Procurez-vous les Tablettes sans retard et vous vous sentirez raisonnablement en sûreté. Toutes les mères qui font usage de ces Tablettes les louangent et c'est la meilleure preuve qu'il n'y a pas d'autres remèdes aussi bon pour les enfants. Et la mère a la garantie de l'analyse du gouvernement que les Tablettes ne contiennent ni opium, ni drogue dangereuse. Les marchands vendent les Tablettes à 25c la boîte ou vous pouvez les obtenir par la poste de la William's Medicine Co., Brockville, Ont.

DRAME DE LA FOLIE  
Newark, New Jersey, 11.—Le corps de Mme Ashton Harvey, habillé de blanc et littéralement couvert d'une fortune en bijoux a été trouvé aujourd'hui dans le lac privé de Stewart Harshorn, Shorthills, New Jersey. Elle était la femme de Ashton Harvey, un avocat millionnaire de New-York, et habitait leur magnifique propriété à Shorthills.

Madame Harvey, qui possédait une grande fortune personnelle, agissait d'une façon singulière depuis quelques semaines. Sa fille Dorothy et son fils Harold s'alarment en la voyant hier après-midi, quitter la maison vêtue de blanc et couverte de tous ces bijoux. Autour de son cou était un collier de perles d'une valeur de \$25,000, et elle avait placé sur sa tête une riche tiare sertie de diamants. Sur sa poitrine étaient ses broches montées en pierres précieuses, et ses doigts étaient chargés de bagues d'un grand prix.

M. Harvey croit que sa femme s'est suicidée. Elle était en proie, depuis deux ans, à de violents maux de tête, et avait été affectée par la mort récente de son fils aimé Ashton.

Un serpent de mer  
Capturé à Belfast Lough  
Londres, 11.—Ce que l'on croit être un véritable serpent de mer a été capturé à Belfast Lough. Cet animal a trente pieds de long et six de diamètre. Il avait été pêché par un pêcheur de la naissance des nageoires. Il a fallu quatorze coups de fusil pour le tuer.

Si l'histoire ci-dessus est vraie, il semble que c'est à tort que, pendant des siècles, on a suspecté la véracité des marins, car un spécimen du monstre qu'ils disaient avoir vu se trouve maintenant sur la plage de Copeland, Ile de Donoghade, où la présence de son corps prouve qu'il n'est pas un mythe.

Deux marins ayant aperçu un animal énorme de la forme d'un serpent et s'ébattant près du rivage et que le peu de profondeur de l'eau semblait incommoder, s'en allèrent chercher un fusil. Ainsi armés, ils montèrent dans un canot et s'approchèrent du monstre aussi près qu'ils osèrent. L'un d'eux s'empara du fusil et tira sur le monstre qui s'éleva qu'à la quatrième balle. Il fallut quatre hommes et un cheval pour tirer le cadavre sur la terre ferme. Celui-ci a six pouces de large à la queue, qui est en forme d'éventail. La tête a la forme de celle d'une anguille de mer, mais les yeux ronds, de nuance rougeâtre, sont cinq fois plus grands que ceux de celle-ci. Le corps, couvert d'écaillés, est armé de trois grandes nageoires.

Ne Risquez pas la perte de votre Cheval, par Negligence.

S'il toussé S'il a le souffle S'il perd sa vigueur

DONNEZ-LUI LE VIGORA

Il n'y a pas de meilleur remède POUR TOUTES LES MALADIES DES CHEVAUX

J. B. MORIN, pharmacien 3181 Rue St-Joseph, Québec

### LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE LONDRES

L'Alliance Protestante dit qu'elle n'a pas envoyé de demande d'injonction contre la procession de dimanche

Londres, 9.—Aujourd'hui a eu lieu en cette ville, l'ouverture solennelle du Congrès Eucharistique, sous la présidence de S. E. le cardinal Vannutelli, le délégué papal. C'est le plus grand événement catholique qui se soit produit dans la protestante Angleterre depuis des siècles.

La réception du délégué papal, à la cathédrale de Westminster, cet après-midi, par les prélats réunis pour ce grand congrès, a été faite au milieu de la plus grande splendeur.

Bien avant l'arrivée de S. E. le cardinal Vannutelli, tous les sièges de la vaste cathédrale, qui peut contenir environ 8,000 personnes, étaient occupés, et des milliers de personnes étaient groupées à l'extérieur, près du temple, pour saluer le représentant du St-Père à son arrivée.

Le cardinal Vannutelli et les membres du clergé se sont rendus en procession, du palais épiscopal jusqu'à la cathédrale, passant au milieu d'une foule compacte qui accueillait cordialement l'illustre représentant du Pape.

Un grand nombre de prélats et de centaines de prêtres, accourus de toutes les parties du monde sont réunis à Londres, pour ce grand congrès Eucharistique.

La cérémonie dans la cathédrale de Westminster a été ouverte par le chant du "Protector Noster," suivi d'une prière dite par Mgr l'archevêque Bourne.

S. E. le cardinal Vannutelli alla prendre le siège qui lui était destiné en face de l'autel, et un chapelain donna ensuite lecture des lettres apostoliques nommant S. E. le cardinal Vannutelli légat du Pape.

Le représentant du Saint-Père prit ensuite la parole. Il parla en latin. Après avoir dit combien il se sentait honoré par la mission que lui avait confiée le Saint-Père, il déclara que ce qui impressionnait le plus vivement les délégués, c'était la cordiale hospitalité qu'ils recevaient en Angleterre, un pays sur lequel depuis des siècles Dieu répand ses bienfaits. Si dans le passé il y a eu de pénibles divergences d'opinions religieuses, elles se sont graduellement apaisées, pour faire place à un sincère désir de la paix, et voilà qu'après des siècles, pour la première fois, les portes de la libre Angleterre se sont ouvertes pour laisser entrer un cardinal, représentant le pape, des princes de l'Eglise, des évêques et un grand nombre de religieux.

Son Eminence remercia de tout coeur l'Angleterre, pour la réception qu'elle accorda aux délégués au congrès. "Notre hommage respectueux, continue l'illustre prince de l'Eglise, s'élève vers Celui qui guide si sagement les destinées; notre gratitude est acquise aux hommes qui protègent les intérêts sociaux, et nous souhaitons que Dieu nous procure sa grâce avec la grâce de Dieu, contribuer à cette vraie paix chrétienne qui est l'objet de nos aspirations."

Parlant de l'unité de l'Eglise, le cardinal Vannutelli dit que nonobstant la variété et le nombre des délégués au congrès "nous sommes cor unum et anima una" nous avons la même foi et nous tendons vers le même but. "Il dit que le but du congrès est d'honorer l'Eucharistie. C'est un grand plaisir pour le Pape de voir ce congrès tenu dans la ville de Londres, non seulement à cause de ses effets salutaires, mais parce qu'il est de nature à donner un haut témoignage public de son estime pour toute la nation anglaise. C'est pour manifester son affection envers ses enfants d'Angleterre que le Pape a récemment publié une lettre à la communion des protestants, qui évoquent la tradition du royaume, pour empêcher la procession du St-Sacrement. L'un des pairs, dont le nom n'est pas connu, a écrit à l'une des organisations militantes, l'encourageant indirectement à la violence.

Il déclare que la procession des catholiques causera une réaction entière, particulièrement si une émeute a lieu. L'Alliance Protestante annonce aujourd'hui que, contrairement à la rumeur qui s'était propagée, elle n'a pas envoyé de demande d'injonction contre la procession de dimanche prochain, car elle a reçu avis qu'il était trop tard pour prendre une semblable mesure.

Un certain émoi a été créé ici par la publication d'une lettre reçue par le secrétaire de l'Alliance et signée par un homme se prétendant secrétaire de la "Société Catholique contre la bigoterie", dans cette lettre les principaux membres de l'Alliance sont menacés de mort s'ils s'opposent à la procession. Le signataire de cette lettre est, croit-on, un maniaque.

Londres, 12.—Ce matin, une messe pontificale a été célébrée dans la cathédrale Westminster, en présence d'une foule considérable.

Il y a eu ensuite réunion dans le vaste temple. Seul les enfants étaient admis.

Le programme de demain comprend: le matin, communion générale dans toutes les églises de Londres.—10 hrs et demie, messe pontificale, sermon par S. E. le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore.—3 hrs un quart, Vêpres solennelles, procession du St-Sacrement, Te Deum, clôture du Congrès.

Ne Risquez pas la perte de votre Cheval, par Negligence.

S'il toussé S'il a le souffle S'il perd sa vigueur

DONNEZ-LUI LE VIGORA